

LUMIÈRE



NIÉPCE



CLUB

Dossier :
“ *La Vie du Club* ”



FÉVRIER 2003 N° 113 - 8 €

CLUB NIEPCE LUMIERE

Fondateur : Pierre BRIS
10, clos des bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME (04.94.49.04.20
bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1er juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :
Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47
gbandelier@allium.fr

Secrétaire :
Jean Marie LEGE
5, rue des alouettes
18110 FUSSY - 02.48.69.43.08
jmlege@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint :
François BERTHIER
62 rue du Dauphiné
69003 LYON - 04.78.12.12.09

Trésorier :
Bernard PLAZONNET
82 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES
06.80.90.62.54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseiller :
Roger DUPIC
5, rue Jean Macé
69200 VENISSIEUX
04.72.50.94.54

PUBLICITE
Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à
l'année.

PUBLICATION
ISSN : 0291-6479,
Directeur de la publication,
le Président en exercice.
Mise en page par le Bureau du Club.
Impression : VÉNICOPIE,
4 rue G. Picard - 69200 VENISSIEUX
04.72.51.15.73

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans
autorisation écrite.

Ce n'est pas si souvent que nous parlons de ce que nous
avons lu. Nous nous devons de signaler le très joli petit
livre de Robert White, adhérent de longue date à notre Club. Ce
livre en anglais, paru aux éditions Shire, décrit de façon préci-
se de nombreux accessoires dédiés à la photographie. Il est
complété par de nombreuses illustrations en couleur. Vous pou-
vez vous le procurer sur Internet, sur Amazon www.amazon.fr
rubrique " livres anglais " puis chercher " Photographic
Accessories " et pour 7.42€, il sera à vous.

Vous ne pourrez passer à côté du bel ouvrage "L'œil espion "
de Patrick Gnassia, paru aux éditions Katar Press , 30140
Mialet, autrement dit Cyclope. De très nombreux clichés d'ap-
pareils miniatures, tous aussi délirants et farfelus les uns que
les autres, comme ce nounours de la page 153, montrant bien
que l'imagination humaine n'a pas de limites. De plus, l'ou-
vrage est complété par un " best of " d'articles parus dans
Cyclope afin que "L'œil espion " soit vraiment ouvert sur le
sujet.

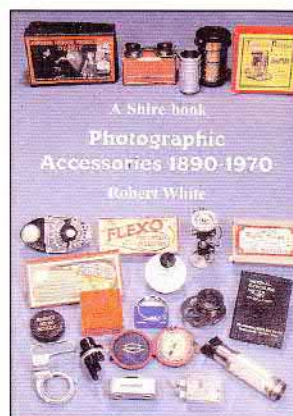
ANNONCES

Vends le matériel suivant ou échange contre appareils photo très rare.

SUPER IKONTA 6X6 Modèle B 532/16 de 1951.380€
BOX CAMERA TOP 6X6, bobine, pellicule, mode emploi.76€
FOCA PF2b ** n° 091849 de 1952, 2 prises flash Opiar 3,5/5cm n° 127610. de 1952.130€
FOCA STANDARD * n° 506005 de 1957, Opiar 3,5/3,5cm n° 068154. de 1957.130€
KONICA AUTOREFLEX T3 GOLD gainage noir, objectif noir Hexanon 1,7/50, étui.1525€
KONICA AUTOREFLEX T Hexanon AR 1,8/52.90€
NIKKORMAT FT2 NOIR, Nikkor non AI 2/50, sac.320€
KODAK EXPEDITION 35 m/m caméra, 4,5/35, appareil étanche prise de vues sous marine76€
KODAK RETINA REFLEX III, Schneider xénar 2,8/50, sac.150€
PENTAX SPOTMATIC, Takumar 1,8/55, sac100€
LINHOF 220, Techninar 3,5/95, Synchro comput, de 1967, poignée 240€
POLAROID IMAGE SYSTEME, dans écran d'origine,
mode emploi.38€
POLAROID AUTOMATIC 355, flash magnésique.38€
POLAROID AUTOFOCUS 660, en plastique transparent.230€
POLAROID LAND CAMERA model 2, SX70, blanc, cuir grenat.76€
STEREOSCOPE DE TABLE A MONAYEUR 8,5X17, modèle à
chaîne 36 vues galantes bois ciré. 535€
TOILE POUR REPARATION OBTURATEUR 24X36 et 13X18,
20X20cm.15 €
HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE R. LECUYER, Basclet et
Cie 1945.530€
FLASHBAR II, pour SX70 pack de 2,
soit 20 lampes magnésiques15€
TOKINA AF AIS 3,5/4,5 35-70 monture Nikon, bouchons.100€
NIKKOR 9 AUTO 4/200, non ai, pare-soleil, bouchons.200€
PROJECTEUR HEURTIER trifilms, équipé en 8m/m,
valise, objectif.90€
PROJECTEUR ELMO SOUND HiVision SC-18m 2-TRACK
1200, Super 8.180€
PROJECTEUR MAGNON SD850, super 8 sonore, micro, bobi-
ne vide.90€
CAMERA CAMEX REFLEX 8, grise, Cinor B 1,9/12,5, télé
Cinor H 3,5/50, mode emploi.100€
MAGNETOPHONE UHER 4200 REPORT STEREO, bloc sec-
teur, accus, (courroies à changer).90€
Bris 10 clos des bouteillers 83120 Sainte Maxime.
Tel: 0494490420 ou 0607525028
Courriel: bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr "
- Vends grandes tables lumineuses inclinables cadre en
bois, fonctionnement avec 3 tubes néon intérieurs.
Stéréoscope à miroir WILD ST4 dans sa boîte avec notice.
Négatifs sur plaque de verre 8x9, début 1900 : Berne,
Palerme, Canton, Ceylan...
J.M. Legé 02.48.69.43.08 le soir. Jeanmarie.lege@wanadoo.fr

MANIFESTATIONS & FOIRES

23 Février-GUIDEL (56) - Tél. 02 97 65 37 77
23 Février-DOUCHY les MINES (59) Tél. 02 37 43 56 50
2 Mars - NIMES (30) Tél. 04 66 23 17 91
Nous y serons par l'intermédiaire de nos adhérents
16 Mars - CHELLES (77) Tél. 01 60 08 52 51
30 Mars - MORDELLES (35) - Tél. 02 99 14 73 46
30 Mars - LYON (69) - Tél. 04 78 33 43 47
Nous y serons avec le concours de Hewlett Packard
30 Mars - VIENNE (38) - Tél. 04 74 85 67 71
6 Avril - BEAUNE (21) - Tél. 03 80 22 09 80
6 Avril - St-GALMIER (42) - Tél. 04 77 54 06 08
13 avril - PARON (89) - Tél. 03.86.83.72.46
1^{er} juin - BIEVRES (91)
Nous y serons comme toutes les années.
29 juin - FUSSY (18) - Tél. 02.48.69.43.08
Nous y serons avec notre secrétaire J- M Legé.



ÉDITORIAL du PRÉSIDENT

par Gérard BANDELIER

Ce nouveau numéro du bulletin pourrait fort bien s'appeler à lui tout seul " La vie du Club " tant il est rempli des réponses de chacun aux différents appels que je vous ai lancés dans les précédents bulletins. Vous m'en voyez ravi et je ne peux que vous encourager à continuer car c'est la meilleure voie vers le succès. Echanges et discussions entre les membres, voire les non membres ou ceux qui préfèrent la marge. Ils sont de toute façon les bienvenus car, comme le disait un ancien Président, Jipé se reconnaîtra, nous avons tous quelque chose à dire.

Donc, de réponse du berger à la bergère en analyse fine de la philatélie consacrée à la photographie, en passant par une réponse de Sherlock (voir le bulletin 112) nous découvrirons de nombreux articles qui sont autant d'animations créées par vous, ce qui correspond à mes vœux. La rubrique " Trucs et astuces " prend vie avec ce numéro et pour lancer le débat, un adhérent demande si un éminent soviétophile pourrait traiter du réglage du télémètre du FED ou du ZORKI, du réglage des rideaux du ZENIT, de l'ajustage des prismes tournants d'un MOSCOU déréglé par un démontage intempestif et désastreux. Bref, les sujets sont sans fin, je pense aussi aux français qui eux aussi se dérèglent, seul le temps de traiter la chose sera la limitation à votre prose.

Mais pour cela, il y a encore des efforts à faire. L'année 2003 sera consacrée à la communication vers l'extérieur du Club. Nous envisageons de mettre en place plusieurs actions en direction des journaux consacrés à la photographie, aux journalistes dont l'appareil photo est le fonds de commerce, vers les clubs et autres regroupements de passion-

nés. Tout cela en ne négligeant pas les foires et bourses. Ce sont les thèmes abordés lors de notre Assemblée Générale du 25 janvier. Vous trouverez d'ailleurs ci-joints les comptes-rendus de séance et les comptes de notre Club. Je tiens d'ailleurs à remercier, ici dans ces colonnes, tous ceux qui ont participé à la réussite de cette Assemblée et ceux qui ont pu faire le déplacement à Clermont Ferrand. Il s'agissait d'ailleurs là d'une première et les réactions ont été favorables à cette " décentralisation ".

Le projet de s'insérer dans le salon "

Passion Collection", qui aura lieu les 29 et 30 mars à Lyon, prend forme et nous vous attendons nombreux à cette occasion. Nous serons heureux de

vous présenter plusieurs animations, mais chut... il s'agit d'une surprise. Et pour illustrer ce salon qui accueillera la photographie, l'horlogerie et les instruments d'écriture, quelques appareils qui couvrent bien, par leur aspect extérieur, les trois thèmes abordés par ce salon.

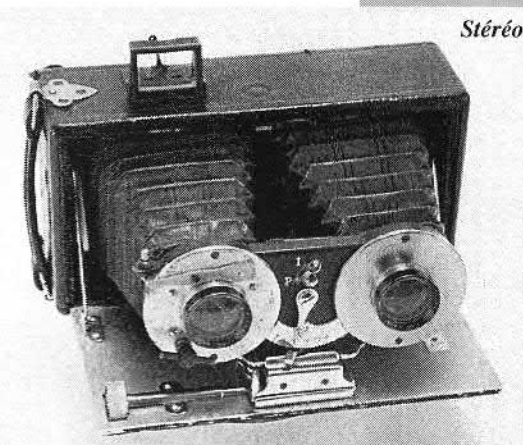
Enfin, n'oubliez pas que, pour ceux qui n'ont pas réglé leur cotisation 2003, ce sera le dernier envoi du bulletin. Vous ne pouvez pas quitter ce navire qui devient de plus en plus nécessaire, alors pensez-y avant qu'il ne soit trop tard.

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous Richard Mark d'Habsheim, amateur de Foca et Thierry Magnin de Lyon, connaisseur des appareils français en général. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

Nous avons la tristesse d'apprendre la disparition de Jacques Laborde de Malakoff. Jacques, adhérent de longue date, laissera le souvenir d'un passionné sachant partager son savoir avec nombre d'entre nous. Que sa famille reçoive toute notre sympathie dans ce moment difficile.



Montre



Stéréo



Stylophot

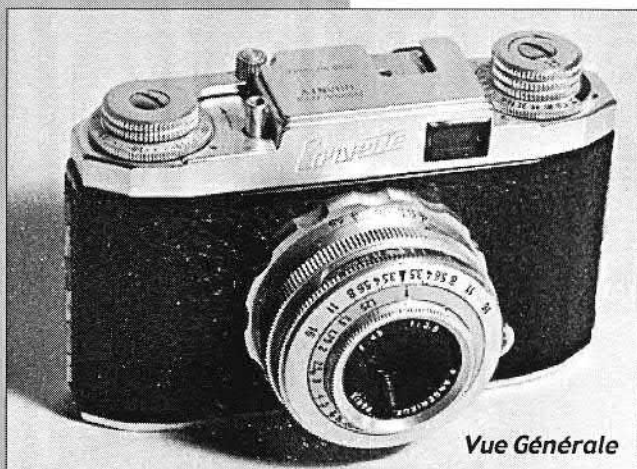
SOMMAIRE

- 2 **Annonces et Foires**
- 3 **Éditorial**
- 4 **Corvette spécialités Tiranty**
Par Pierre VIALLE
- 7 **Sur la piste du Goerz inconnu**
Par Patrice-Hervé PONT
- 9 **Camérafix, un outil pédagogique et récréatif**
Par Lucien GRATTE
- 11 **Histoire de la Photographie et Philatélie**
Par André MAGNIN & Patrick QUESNEL
- 12 **Nikon, Canon et arnaques**
Par Jean-Claude FIESCHI
- 15 **Ernesto, l'amateur photographié**
Par Patrick QUESNEL
- 16 **Feuilleton Oplarex**
Par Emmanuel MULLER
- 19 **Trucs et Astuces**
Par Alain BERRY et Claude MELIQUE
- 21 **Foca Historical Club**

Photo de couverture
©J-P Francesch - Appareil de Niépce

CORVETTE DE "SPÉCIALITÉS TIRANTY"

Par Pierre VIALLE



Vue Générale

CORVETTE: nom féminin - 1476- (Moyen néerlandais. KORVER, bateau chasseur). Ancien bâtiment de guerre à 5 ou 4 mâts, fin et bien voilé, intermédiaire entre la FREGATE et le BRICK. Petit bâtiment spécialement armé pour la chasse au sous-marin

et l'escorte des convois armé de 20 canons aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles). Le grade de "Capitaine de Corvette" est le premier des officiers supérieurs dans la marine: 4 galons !

Les "commerciaux" de la société "SPECIALITES TIRANTY" ont-ils consulté le LAROUSSE en 5 volumes avant de trouver le nom de l'appareil photographique que les ingénieurs de la dite entreprise venaient de créer et de faire fabriquer ? J'en doute, mais il me semble que ce choix soit particulièrement judicieux pour désigner ce petit appareil apparu en 1958, à la foire exposition de Bruxelles, où il reçut, comme beaucoup d'autres, il me semble, une médaille d'or !

Voici ce que nous écrit Bernard VIAL dans son "Histoire des appareils français - Période 1940-1960 ; MAEGHT éditeur-1991: "La Société "SPECIALITES TIRANTY" occupait en France avant la guerre, (de 1939-45 -NDLR) une place très importante sur le marché, étant importatrice de plusieurs grandes marques, telles que LEITZ, CORONET ou PERUTZ. Lorsque après la guerre, les importations furent suspendues dans notre pays presque totalement, la maison, pour se procurer des marchandises

eut recours à diverses solutions.

En ce qui concerne sa plus belle exclusivité, le LEICA, que beaucoup de fervents lui réclamaient et qu'elle était dans l'impossibilité de satisfaire, un accord fut passé entre, la firme de Wetzlar, les

Spécialités TIRANTY et une usine d'optique portant le nom de SAROPTICO, située à Saint-Ingbert, en Sarre. Mais, en cherchant bien, on s'aperçoit que la Société TIRANTY fabriquait ou montait déjà des appareils dès 1922. On trouve dans "Les Appareils Photographiques Français" de FRANCESCCH, BOVIS, BOUCHER (MAEGHT Editeur 1995), dessin d'un folding à plaques 6,5 x 9 cm, appelé "Le GNOME-FOLDING E.P.T. (?), "Appareil proposé en version de luxe", muni d'un objectif BERTHIOT ou ROUSSEL, à obturateur central, fabriqué, s'il vous plaît, en bois de teck, avec un soufflet havane ! L'année suivante, 1923, un autre, folding 9 x 12 celui-ci, à objectif anastigmat TRANSPAR et obturateur IBSOR, ainsi que 3 appareils TIRANTY, des stéréoscopiques à plaques dénommés "VEROGRAPHE", qui possèdent des obturateurs à guillotine à 5 vitesses et des objectifs STELLOR-BERTHIOT ouvrant à 4,5 sont mis au catalogue.

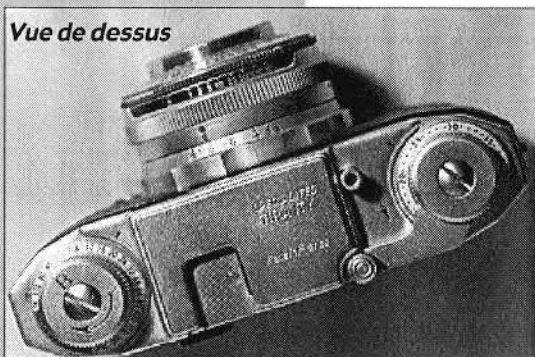
De 1926 à 1952 TIRANTY se contente (si l'on peut dire !) de distribuer et/ou d'importer du matériel fabriqué à l'étranger ou en France. Par exemple en 1952 : pellicule PERUTZ, filtres LIFA, appareils REFLEX-METEOR 6,5x9 ; 1937: divers appareils 24 x 36, 6 x 9 , ainsi que des caméras, des appareils de projection 16 mm (voir fiche pub), et bien sûr, son cheval de bataille, le LEICA , à partir de 1937...

En 1958 donc, TIRANTY pense à réaliser deux appareils 24 x 36. Il achète des boîtiers nus en Allemagne Fédérale, chez KING, fabricant renommé d'accessoires dont il était l'importateur ensuite les fait terminer à l'usine ANGENIEUX, qui les équipe d'objectifs de sa marque et d'obturateurs français.

Ainsi est né le CORVETTE en 1958, le ST 280 apparaîtra en 1960 muni, lui, d'un télémètre.

Le. CORVETTE de "SPECIALITES TIRANTY" est un joli petit appareil petit format 135 (24 x 36), à mise au point manuelle, sans cellule pour mesurer la lumière. Le corps est en métal recouvert de plastique noir imitation cuir gros grain noir. Il mesure 12,5 cm

Vue de dessus



CORVETTE DE "SPÉCIALITÉS TIRANTY"

Par Pierre VIALLE

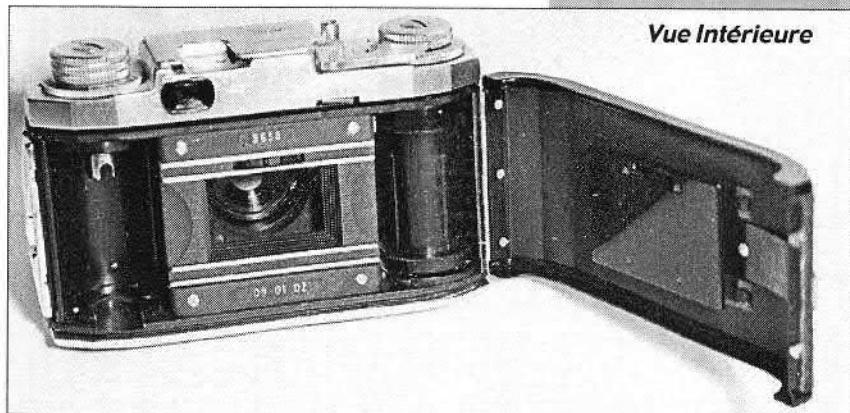
de large, 8 cm de hauteur et 6,5 cm de "profondeur"; son poids est de 350 g. Le capot semble être en aluminium embouti brillant. Il porte sur le dessus les inscriptions "SPECIALITES TIRANTY" Made in France et surtout la griffe porte flash est moulée à même ce capot.

Le viseur de GALILEE, intégré dans le capot, est rectangulaire côté photographe et côté "paysage". Une petite griffe dentelée, au pouce droit, permet de bloquer ou de débrayer le levier d'armement et d'avance du film. Celui-ci, métallique et coudé, est muni, d'une petite poignée cylindrique cannelée.

Le compteur de vues réalisées tourne sous le pivot du levier d'armement, il est gradué de 5 en 5. Un repère est gravé sur le capot, ainsi qu'une petite flèche courbe indiquant le sens de rotation.

Le déclencheur est un petit cylindre lisse qui permet l'adjonction d'un déclencheur souple. Côté gauche, le bouton de rembobinage à 3 couronnes cannelées est légèrement extractible: il est maintenu par une grosse vis, porte la lettre R et une petite flèche indiquant le sens du rembobinage. Au-dessous on peut faire tourner un "pense-bête": sensibilité du film utilisé: 12 à 200 ASA; I-R en jaune (?) et I 10 à 120.

Sur l'avant du capot est gravé le nom CORVETTE (voir photo). L'objectif est un ANGENIEUX de 45 mm ouvrant à 3,5. La mise au point est manuelle et se fait à l'estime, la distance minimale étant à 1 m. L'obturateur central à lamelles est un ATOS 2 qui va de la pose au 1/500^e de seconde (1,2,5,10,25, 50,100,300). L'échelle de profondeur de champ est gravée en noir sur la couronne externe. Le réglage des diaphragmes se fait par une autre couronne cannelée. La prise synchro est située près de l'objectif, sur l'avant du corps. La semelle est métallique, elle porte l'écrou de pied et le petit bouton "glissant" de débrayage du film pour le rembobinage. Le dos s'ouvre sur charnière piano et se ferme par deux griffes sous glissière. Ouvert, il laisse voir le cabestan d'enroulement du film, les glissières chromées pour celui-ci, la petite "roue" à griffes tournant avec le film.



Vue Intérieure

Le Corvette vous apporte
24 X 36

Tous les éléments D'UNE PARFAITE RÉUSSITE:
- VOS CLIENTS satisfaits!
- VOS VENTES assurées!

- Armement rapide par levier.
- Pose 8, 1, 1/2, 1/5, 1/10, 1/25, 1/50, 1/100, 1/300^{me} de seconde.
- Objectif Angénieux F = 45 mm. 1:3,5 de haute définition, spécialement traité pour la couleur.
- Viseur ultra lumineux.
- Double prise de flash M et X.
- Dispositif de sécurité contre les double-expositions.
- Disque indicateur d'émulsion. Compteur d'images.
- Bague de profondeur de champ à lecture instantanée.

MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION INTERNATIONALE
DE BRUXELLES 1958

C'est une création des Spécialités TIRANTY - 106, Bd. Haussmann - PARIS (8^e)

Allo..Allo...
TRU. 07.81...

Vous savez que le
LEICA
est un
appareil merveilleux ;
vous voudriez,
avant de l'acheter,
mieux le connaître....
...très simple...

Téléphonez à
TRUDAINE 07-81
chez TIRANTY

Un démonstrateur ne
s'occupant pas de la vente
ira de suite chez vous.

FONCTIONNEMENT DU LEICA
UTILISATION DU LEICA
POSSIBILITÉS DU LEICA
RÉSULTATS OBTENUS AVEC LE LEICA

il vous expliquera tout,
il vous montrera tout,
sans vous parler de vente.

N'achetez pas un Leica à la
légère, mais apprenez à bien
connaître l'appareil qui, le
premier, a révolutionné la
technique photographique.

TIRANTY
MÉTRO POISSONNIÈRE
91, R. LAFAYETTE - PARIS
TÉLÉPH. : TRU 07-81

Sur le volet, le presse film est en plastique noir. Voici donc quelques renseignements sur le CORVETTE, petit appareil français bien fini, léger et maniable. Une prochaine fois, on pourrait parler de son successeur, le ST 280 !

Bibliographie

Histoire des appareils français
B. VIAL
Editions MAEGHT 1991
Les appareils photographiques français
FRANCESCH - BOVIS - BOUCHER
Editions MAEGHT 1995

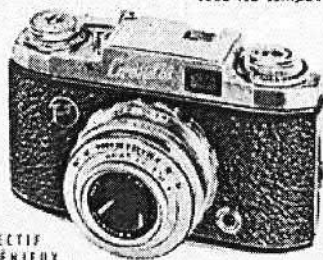
CORVETTE DE "SPÉCIALITÉS TIRANTY"

Par Pierre VIALLE

Tous les éléments d'une parfaite réussite!

Corvette
24 x 36

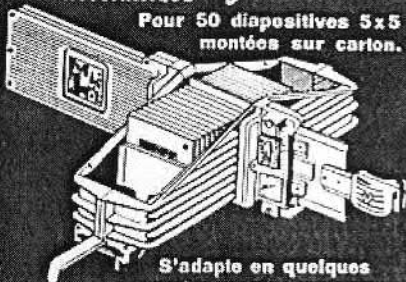
vous permettra de photographier en couleurs à l'intérieur, comme au dehors ... et par tous les temps!



OBJECTIF ANGIÉNEUX
f = 45mm, 1:3.5

LE PASSE-VUES SEMI-AUTOMATIQUE *Slimatic*

Pour 50 diapositives 5x5 montées sur carton.



S'adapte en quelques secondes sur les projecteurs

ALDIS, KODAK SENIOR 1 ET 2, MALIK, ROB, SPOM

LE PANORASCOPE

RELIEF • COULEURS



Utilise le film ciné en couleurs 8x8 ou 16mm 1 couple relief monté: 20 frs !
1 vue monoculaire montée : 14 frs !

LE CLASSEUR POUR DIAPOSITIVES 5x5

Slimatic

Permet de ranger et de classer économiquement plus de 300 diapositives.

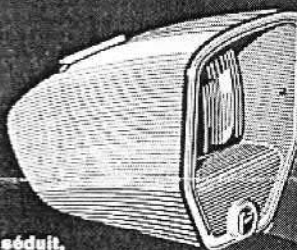


LE PROJECTEUR 24 x 36

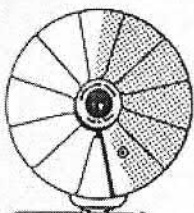


- A LAMPE BASSE TENSION
- A REFROIDISSEMENT INTÉGRAL par turbine à compression.

Conçue pour l'examen direct SOUS FORT GROSSISSEMENT des diapositives 5x5, la VISIONNEUSE TIRANTY



se séduit, d'emblée, les amateurs les plus difficiles.



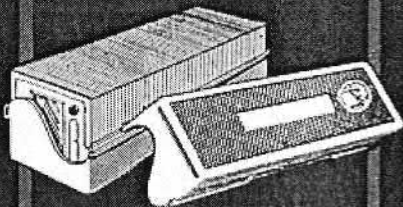
FLASH

A CONDENSATEUR "PAON" POUR LAMPES SANS CULOT

- Réflecteur éventail.
- Cordon-raccord escamotable
- Lampe témoin
- Piles standard 22v5
- Ejecteur • Table des diaphragmes

V.L.P.

CADRES-CACHES
POUR DIAPOSITIVES 5x5



présentés dans une boîte de rangement bicolore d'une contenance de 50 diapositives

A BON APPAREIL : BON FILM !

FIÉZ VOUS A **ADOX**



FILMS 24 x 36
PELLICULES 6x9
PORTRAIT FILMS

MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE BRUXELLES 1958

SPÉCIALITÉS TIRANTY — 106, Bd HAUSSMANN — PARIS-VIII^e



SUR LA PISTE DU GOERZ INCONNU

Par Patrice-Hervé PONT

Dans le numéro 112 de notre Bulletin (qui, soit dit en passant, gagne en saveur, depuis quelque temps, à chaque numéro), Alain Berry fait un "appel aux Sherlocks" pour identifier un appareil .

Ce genre de défi ne saurait laisser indifférent un véritable iconomécanophile ! Aussi me suis-je abîmé dans ma bibliothèque pour tenter d'éclaircir un peu le mystère ...

De quoi s'agit-il ?

D'une chambre métallique gainée, "de format 8x11 voire 8,5x11,5", dotée d'un objectif C.P. Goerz Syntor 6,8 de 120mm, N° 217485 .

En ce qui concerne le format, deux possibilités : soit, si l'on serre de près les mesures indiquées, un format de plaque peu utilisé : 82x107 ou 8,5x10, voire un format de film-pack guère plus courant, le 83x105 . Soit éventuellement le classique 9x12 (les dimensions des fenêtres étant toujours inférieures aux formats nominaux (un 6x6 est en réalité un 56x56) . La focale de l'objectif ferait pencher pour la première hypothèse, les 9x12 étant généralement livrés avec des 135 ou des 150 .

Pour ce qui est de l'optique, Berry indique qu'il m'a interrogé il y a quelque temps pour situer cet objectif, et que je lui ai donné la date de 1904 .

Effectivement, Goerz a bien lancé le Syntor en 1904, ainsi d'ailleurs que les Dagor, Artar, Pantar et Celor - bigre, on n'a pas chômé cette année-là à l'usine de Berlin ! La connaissance de la numérotation Goerz ayant pas mal progressé entre temps, on sait maintenant que le 217485 peut être situé aux alentours de 1909 (voir la dernière édition des Chiffres Clés) .

Le même ouvrage permet également de savoir que l'obturateur IBSO de Gauthier a été livré de 1908 à 1929 .

Reste que la chambre est dépourvue de marquage, si ce n'est ce fameux "CP" frappé dans le cuir du gainage . Il est vrai que ce "CP" pourrait correspondre aux initiales du fondateur de Goerz, Carl Paul. Mais cette explication se heurte à plusieurs difficultés :

Primo, s'agit-il bien de "CP" ? On pourrait également lire GP, ou OP ... Mais on ne voit pas à quel fabricant ces diverses combinaisons de lettres pourraient bien correspondre ...

Secundo, une telle manière de signer avec ses seuls prénoms semble un peu familière

pour l'époque . Tertio, Goerz a utilisé un autre logo, en forme de prisme et portant la mention "C.P. Goerz" (voir figure 1), que l'on trouve dans son catalogue édition 1911/1912 ... et jusque sur les Minicord d'après-guerre !

Quarto, Goerz ce modèle est absent du livre "Deutsche Kameras 1900-1945" de Willi Kerkmann, qui est une sorte d'équivalent de nos "Appareils photographiques français" . Au passage, on y note que Goerz a relativement moins sacrifié à la classique chambre 9x12 que la plupart de ses confrères, étant plutôt orienté vers les modèles à obturateurs à rideaux (Anschütz) et les appareils de poche (Tenax) .

A ce stade, et donc toujours au point zéro, j'ai eu une petite inspiration . Ce drôle de système de rouleau, qui tire le bloc objectif/obturateur lorsqu'on ouvre l'abattant, m'a semblé tout à fait original et en avance sur l'époque, et je lui ai trouvé comme un petit parfum d'Europe Centrale .

Dès lors, il était logique que je me ruasse sur le catalogue du musée de Prague ...

Et là, miracle : l'appareil de Berry figure page 98, sous le numéro 138 !

Identique : comparez les figures 2 et 3 .

Mais, vite, lisons la légende :

"138 - 27278 - dimensions 150x110x40 mm - A metal-bodied folding bellows camera for plates 9x12 cm with a 6,8/120 Dagor (a six element symmetrical cemented anastigmat lens) by C. P. Goerz of Berlin, and a Compound pneumatic shutter with speeds ranging from 1 to 1/250th sec. and time exposures . On dropping down the baseboard, the lens is automatically pulled out by a spring to the position . Focusing by moving the lens in and out . Galileo viewfinder . Made by C. P. Goerz of Berlin around 1910"

Ce qu'on peut traduire, en résumant, par :

"Appareil métallique à soufflet pour plaques 9x12 avec objectif Dagor 6,8/120 mm et obturateur Compound au 1/250ème ; lorsque l'on ouvre l'abattant, la platine porte objectif est automatiquement tirée en avant par un ressort ; viseur de Galilée ; fabriqué par C.P. Goerz aux alentours de 1910" .

C'est bien lui ! L'existence d'objectifs,

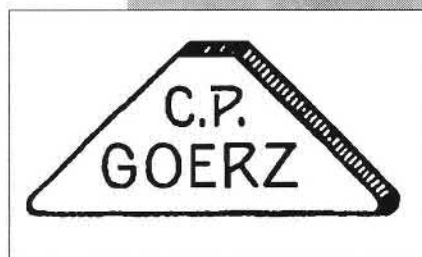


Figure 1 - logo Goerz

SUR LA PISTE DU GOERZ INCONNU

Par Patrice-Hervé PONT

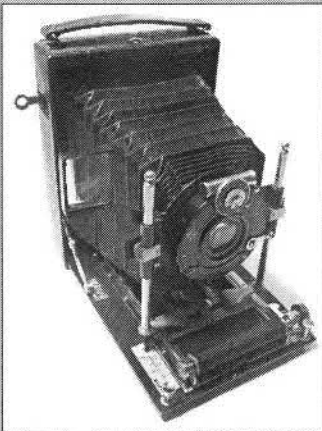


Figure 2 - appareil de Berry tel qu'illustré dans le N° 112 du Bulletin (page 21, en bas au centre)

d'obturateurs et même de formats différents pour un même modèle de base n'a rien de surprenant : elle est parfaitement conforme avec la pratique de l'époque . Notons aussi au passage que l'obturateur Compound pour 9x12 a été fabriqué de 1905 à 1956, ce qui reste cohérent .

Donc, pour les Tchèques, c'est bien un Goerz .

Pour les gens de chez Sotheby's aussi ! Car, de manière tout à fait fortuite, j'ai mis la main sur le catalogue de la vente Sotheby's du 20 mars 1981, dans lequel, en page 19, il est question d'un second exemplaire de notre oiseau rare (hélas sans illustration) :

"item 139 - £ 50/70 - A rare Goerz self erecting folding plate camera 3 1/4 by 4 1/4", with Goerz Dagor 90 mm f 6,8 lens in dial Compur shutter, Goerz Dagor 120 mm f 6,8 lens set, when opened, the front standard slides forward by two tensioned metal bands, black leather-covered metal body with nickel-plated fittings and film pack adapter, in original leather case, german, c 1912"

Ce qui se traduit par :

"Un rare appareil Goerz à mise en batterie instantanée de format 83x105 mm avec objectif Goerz Dagor 6,8/90 mm sur Compur dial, interchangeable avec un Dagor 6,8 de 120 mm ; lorsque l'on ouvre l'abattant, deux ressorts-rubans métalliques tirent vers l'avant la platine porte-objectif ; boîtier métal gainé, parties métalliques nickelées, adaptateur pour film-packs, c 1912"

Remarquons au passage la confirmation de l'existence d'un second format et notons le fait que l'obturateur Compur "dial", qui remonte aux alentours de 1910, a poursuivi sa carrière jusqu'en 1928, ce qui colle tout à fait avec

ce que nous savons par ailleurs .

Mais alors, s'il s'agit bien d'un Goerz, comment expliquer qu'un modèle lancé vers 1909/1910, et aussi en avance sur son temps, ait déjà disparu du catalogue Goerz 1911/1912 ?

De deux choses l'une, ou bien ce mystérieux appareil ne figure pas sur le catalogue Goerz 1911/1912 parce qu'il n'est apparu que plus tard, en 1913 par exemple, la guerre ayant ensuite entraîné sa disparition rapide, ce qui pourrait expliquer l'oubli dans lequel il est tombé .

Ou bien ce n'est pas un Goerz . Les Tchèques et les gens de Sotheby's l'ont ainsi désigné simplement parce qu'il avait un objectif Goerz ou parce qu'ils ont interprété le sigle "CP" comme l'abréviation de Carl Paul, les prénoms de Herr Goerz . Mais il faudrait encore expliquer l'absence du logo Goerz "prisme" sur ce boîtier - alors qu'il figure, par exemple, sur tous les Goerz Ango entre 1907 et 1926 ...

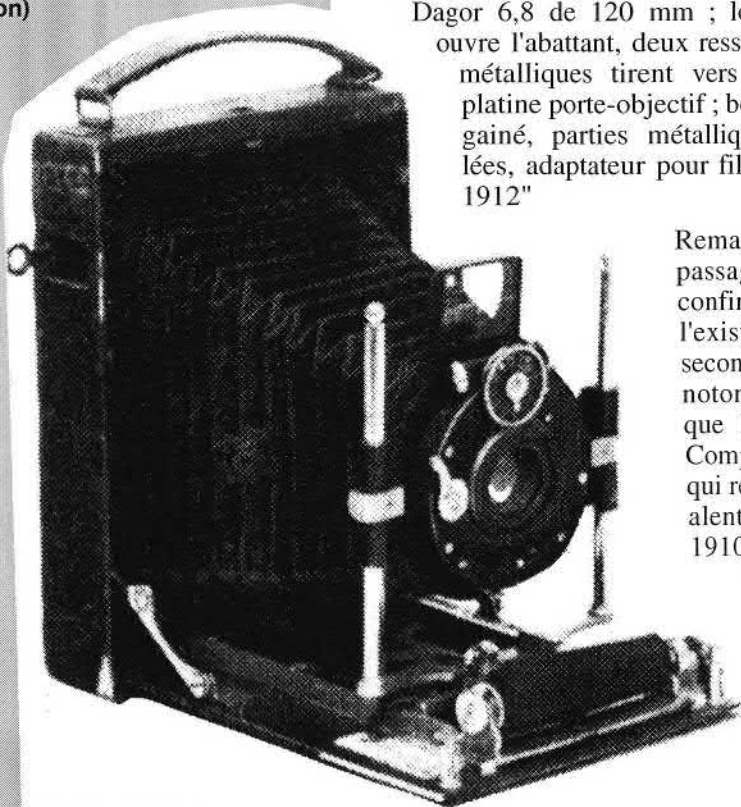
J'avoue que je suis incapable de trancher .

Quant à la présence du même sigle "CP" sur l'autre appareil de Berry, qui semble bien être l'oeuvre d'un bricoleur doué, elle peut s'expliquer par le fait que celui-ci a cannibalisé un autre appareil pour construire le sien . Dès lors, il est raisonnable de penser que, par pur hasard, il s'en est pris justement à un de ces oiseaux rares dont nous venons de parler ... sans qu'il faille y voir la moindre filiation industrielle .

C'est peu mais c'est tout pour aujourd'hui . Je passe le bâton à quiconque fera avancer encore un peu le schmilblick !

Reste qu'au delà de cette petite enquête, le point le plus intéressant est celui-ci : cet appareil semble bien avoir précédé d'une vingtaine d'années les foldings "self erecting" du début des années trente (Ikonta en tête), qui ont renouvelé le marché en affranchissant les photographes de la sempiternelle double manoeuvre (ouvrir l'abattant, tirer l'objectif en position) grâce à un système de ciseaux perfectionnés assurant les deux opérations simultanément . Il mérite donc toute notre attention, et il serait passionnant de découvrir qui en est le concepteur ...

Figure 3 - appareil figurant dans le catalogue du musée de Prague (excusez la mauvaise qualité de la reproduction)



CAMERAFIX, UN OUTIL PEDAGOGIQUE ET RECREATIF

Par Lucien GRATTE

Au cours de l'été 2002, des amis m'ont offert, trouvé dans un vide grenier, un projecteur de vues fixes en bobines 24x36 mm, de fabrication très soignée bien qu'artisanale. Sur la poignée et sur son flanc droit, il porte la marque Camerafix (sans accent sur le e). J'ai voulu en savoir plus et j'ai entré cette marque dans un moteur de recherche Internet. Miracle ! Cela m'a valu un beau voyage dans le temps et un petit coup de nostalgie, que j'espère faire partager avec nos lecteurs, notamment ceux qui ont passé la cinquantaine.

Le projecteur Camerafix.

Le projecteur est construit autour d'un corps très robuste, en tôle d'acier de 2mm d'épaisseur. Il mesure 215 mm de long, 175 mm de haut et 80 mm de large. Une cloison verticale, située aux 2/3 arrière, le sépare en deux compartiments. A la partie inférieure est percé un trou fileté au pas du Congrès. Le compartiment arrière est celui de la lampe. La douille et l'alimentation électrique manquent. En amont de la lampe est fixé un miroir argenté concave ; en aval, par raison de symétrie, il devait y avoir un verre anti-calorique circulaire, dont il ne reste que les pattes de fixation. La ligne de projection se poursuit dans la partie avant par la première lentille du condensateur, un deuxième verre anti-calorique circulaire, la deuxième lentille du condensateur et le passe-vues. Ce passe-vues a une ouverture de 38x38 mm, ce qui permet de passer indifféremment des films 24x36 mm à défilement horizontal ou vertical. Il possède un réducteur amovible au format 19x24 mm en tôle d'aluminium, et enfin un verre pour assurer la planéité du film. L'objectif est un SOM BERTHIOT " EDIMAR " de 105 mm de longueur focale, ouvert à f :3. Il porte le numéro 46399. Son fût est en alliage d'aluminium tourné. Il coulisse dans une bague de même matériau, fixée sur le corps en tôle par trois vis. J'ai d'abord cru à un " bidouillage ", pour deux raisons. La première est que le trou d'environ 45 mm de diamètre percé dans la partie frontale du corps en tôle, comporte d'origine un évidement latéral, comme s'il servait à immobiliser la bague en rotation. La seconde est que le fût de l'objectif a une gorge demi-ronde hélicoïdale au pas de 8 mm ; dans ce cas de figure, la bague aurait dû posséder un système à bille poussée par un ressort, pour transformer le mouvement de rotation en mouvement de translation. Or, en place de la bille, on trouve simplement une vis pointeau, ce qui est anti-

mécanique. Comme rien n'indique qu'il existait un système à bille, et comme les quelques photos que j'ai pu voir montrent une bague identique sur d'autres projecteurs, on peut en conclure que le projecteur était livré dans cet état.

A la partie supérieure est fixée une poignée de transport en cuir cousu, marquée Camerafix SB2. Dans la zone de la lampe sont percés des trous carrés de ventilation. En l'absence de toute indication, et au vu de la focale de l'objectif, on peut penser que la puissance de cette lampe ne devait pas excéder 100 watts.

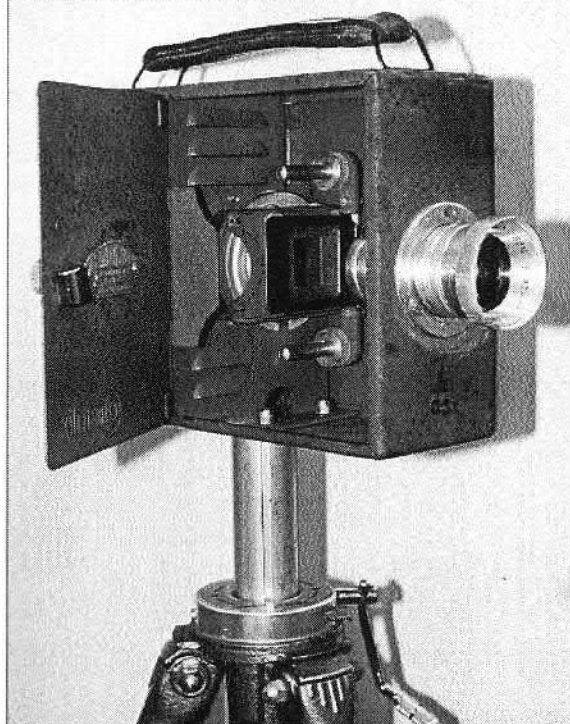
Le corps étant largement ouvert sur ses flancs, l'obturation se fait par quatre volets articulés au niveau de la cloison de séparation. La fermeture de ces volets se fait par des verrous qui, eux, ont une bille poussée par un ressort ! Le réglage " fin " des verrous se fait par un trou oblong percé dans le volet. Luxe suprême, les volets avant, à ce niveau, sont protégés à l'extérieur par une plaque en demi-lune chromée.

Il est vraisemblable que l'artisan a utilisé des verrous disponibles dans le commerce. Les volets arrière ont des ouies de ventilation. L'extérieur du corps et des volets est recouvert d'une peinture givrée vert assez fanée, caractéristique du mobilier métallique de ces époques. L'intérieur est peint d'une peinture unie gris-bleu-vert.

Sur le volet droit avant, à l'intérieur, est fixée par deux rivets une plaque en relief portant la mention : " LES EDITIONS FILMEES 15 R. D'ARGENTEUIL PARIS MADE IN FRANCE ". Cette plaque a été fixée avant peinture. Sur la partie frontale du corps, sous l'objectif, subsiste une décalcomanie (ancêtre de l'autocollant) incomplète, où l'on peut lire néanmoins le logo " CST ", dont nous verrons l'explication plus loin.

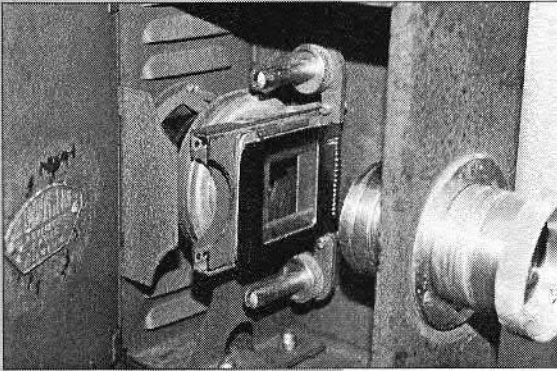
Pour en terminer avec la description du projecteur, disons que le passe-vues de films en rouleaux est incomplet. Lorsque l'appareil est fermé, le passe-vues est en position verticale. Pour les films à

Camerafix, vue d'ensemble



CAMERAFIX, UN OUTIL PEDAGOGIQUE ET RECREATIF

Par Lucien GRATTE



Camerafix, le passe vue

défilement horizontal, on lui fait effectuer une rotation de 90°. De ce fait, les volets avant doivent rester ouverts. Ce type de projecteur est assez courant, et il existe bien d'autres marques, dont certaines plus connues. Sa date de fabrication devrait se situer dans la fourchette 1940-1950.

Les projections fixes à vocation pédagogique.

Les informations qui suivent ont été glanées sur le site Internet du Service audiovisuel du diocèse d'Angers (<http://savda49.net>) Centre Pastoral St Jean 36, rue Barra - 49045 ANGERS CEDEX 01, qui fait un très important travail de collecte et de catalogage des films fixes (le SAVDA accepte tous les dons de films, notices, projecteurs...) Il a actuellement 7800 bobines. Ces bobines sont faites de film 35 mm, d'une longueur d'environ 1 mètre, rangées dans des boîtes de carton, de plastique ou de métal, rondes ou carrées, selon les époques ou les éditeurs. La plupart des films sont en noir et blanc ; certains sont en couleurs (procédé EASTMANCOLOR). Les vues sont soit dessinées (films religieux et récréatifs), soit des photos (films d'enseignement général). Dans un catalogue de mars 1962 de l'éditeur " LES BEAUX FILMS, 61 rue de Malte, Paris XIe ", on ne peut voir que le titre " Jésus, Fils de Dieu, notre Sauveur ", qui se décompose en 4 sous-titres : La Nativité, La Passion, Les débuts de la vie publique et les Apôtres, soit 8 bobines, coûte 20,70 NF (nouveau franc) les deux bobines couleurs. Si on ramène au prix de 2002 (tables INSEE), la série revient à 97€. Chaque série de deux bobines est accompagnée d'un disque audio 30 centimètres 33 tours d'un coût de 31,90NF. L'ensemble du titre revient donc à 245€. Le SAVDA classe les films en trois catégories :

- les films pédagogiques, essentiellement utilisés dans les écoles primaires. Ce sont des films documentaires sur toutes sortes de sujets, tels la filature du coton, l'histoire de l'art, les mathématiques, la France (monumentale et touristique), etc.

- les films religieux, utilisés dans les paroisses et dans les écoles catholiques comme support au catéchisme ou à la formation biblique.

- les films récréatifs, utilisés pour le patronage (prise en charge par les paroisses des enfants le jeudi après-midi pour des activités de plein air, ou de loisir), et dans les colonies de vacances, confessionnelles ou non.

La plupart de ces films récréatifs sont inspirés de bandes dessinées conçues par

ce qu'on appelle " l'Ecole belge de la BD ", autour des illustrés Tintin et Spirou. La série des " Tintin " comprend :

- *Tintin et Milou en Extrême-Orient*

- *Le Temple du Soleil - Le Trésor de Rackham le rouge - Les Sept Boules de Cristal - Le Sceptre d'Ottokar - Tintin chez les Arumbayas - Le Crabe aux Pinces d'Or - Les Aventures de Tintin et Milou au Congo*

D'autres séries existent, dont le souvenir n'est pas aussi vivace de nos jours, comme :

- *La Famille Fenouillard - Les Aventures de Jo, Zette et Jocko - Perlin et Pinpin, les Joyeux Nains - Les Aventures tragi-comiques du désopilant Pat'apouf, détective - Sylvain et Sylvette - Quick et Flup - Fripounet et Marisette - Modeste et Pompon (dessiné par Franquin) - quelques Walt Disney - Le Secret de l'Espadon, La Marque Jaune, Le Mystère de la Grande Pyramide (Blacke et Mortimer, revenu à la mode) - Le premier album d'Astérix (La Serpe d'Or), et bien d'autres titres, parfois empruntés à la littérature, comme Alice au Pays des Merveilles, ou Les Fables de La Fontaine...*

Très souvent, les films étaient accompagnés de livrets explicatifs (ces livrets pouvaient aussi être vendus séparément). Jusqu'en 1940, les livrets collent au texte

" image par image " et fournissent un commentaire au projectionniste. Après la Seconde Guerre Mondiale, ils deviennent un véritable outil pédagogique et permettent une véritable " interactivité " entre le projectionniste et les spectateurs.

Une partie du fonds du SAVDA provient de la Cinémathèque Sainte-Thérèse, maison de location et de vente de films fixes bien connue à Angers après 1945 sous le nom de " Maison Mousseau ". Il est donc certain que le projecteur Camerafix faisant l'objet de cet article provient de la CST, comme l'indique la décalcomanie sur la face frontale. La CST sous-traitait, elle, la fabrication aux Editions Filmées à Paris, comme pourrait le laisser penser la plaque métallique peinte ? Quoiqu'il en soit, d'autres marques ont été utilisées au fil du temps à cet usage, notamment SFOM.

L'utilisation de la projection fixe à des fins pédagogiques a été universelle en France, comme le montrent d'autres fonds (Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Saint-Étienne et Montpellier). Elle se prolonge avec l'emploi des rétroprojecteurs, puis des diapositives de présentation générées par micro-ordinateur. Continuité donc sur le principe, mais naissance d'une nouvelle génération de " conférenciers " commentant laborieusement leurs " slides " sur lesquels tout est déjà écrit... Et puis, les ingénieurs modernes ont oublié " le désopilant détective privé Pat'apouf ", ou encore " Jo, Zette et Jocko ". Ainsi va la vie !

HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET PHILATELIE

Par André MAGNIN et Patrick QUESNEL

L'article sur la philatélie et la passion photographique peut être complété par les éléments suivants.

Les membres de l'Exakta Ihagee Club de France connaissent bien le carnet de timbres de 1999. Dans le numéro 18 du bulletin du club, Michel Rouah l'avait présenté en précisant que l'objectif était un Ihagee Anastigmat monté sur un Kine Exakta.

Dans le numéro 21 du même bulletin, Patrick Quesnel avait présenté une série de timbres de la DDR dont je vous joins les reproductions.

Il existe d'autres timbres sur de l'optique non photographique et sur des microscopes.

André Magnin

Sur le timbre de la " Messe " de Leipzig comportant un appareil, une caméra et semble-t-il une 3ème pièce de couleur bleu pâle. Nous verrons si la sagacité des lecteurs s'exercera. En effet, l'appareil de droite est un Praktina de chez... encore KW - Kamera Werkstätten, avec un viseur de type

Galilée supplémentaire incorporé, cellule sélénium dans le prisme non couplée, objectif Tessar. Il s'agit donc du Praktina IIa. Cet appareil était motorisable par un réarmeur à ressort ou un moteur électrique et dos 450 vues.

Le concepteur est le génial Siegfried Böhm. C'est un survivant de l'équipe de Nurchletein. Concepteur, il imagine le Praktica de 1948, le Praktina, le Praktisix. Ingénieur exceptionnel, il sera à l'origine de tous les modèles de 1948 à 1955. Il changera aussi la méthode de fabrication qui était artisanale en installant les fameuses tables tournantes (sic) à transfert de machines. La production s'envole alors avec la série L. Effectivement, il va sortir alors de KW, devenu Pentacon, un appareil toutes les 90 secondes. Les commandes quantitativement ne seront jamais satisfaites.

L'histoire est fantastique, elle continuera dans le prochain numéro.

Patrick Quesnel

1955 Foire d'automne de Leipzig : EXAKTAVarex (1)

1956 Ernst ABBE (1840-1905)

Opticien allemand, professeur à l'université d'Iéna, recruté par Carl Zeiss comme directeur de recherche en 1866. Pour améliorer les microscopes, il travaille sur les condensateurs, les objectifs apochromatiques et les objectifs à immersion, à la requête, en particulier, de Robert Koch.

Il transforme, en 1896, la société Carl ZEISS en coopérative dont les profits sont partagés entre la direction, les ouvriers et l'université d'Iéna. (2)
Usines ZEISS ?

Dessin ou maquette ? (3)

Carl ZEISS (1816-1888)

Mécanicien et opticien allemand.

Il étudie la médecine puis ouvre, en 1846, un atelier pour fabriquer et réparer les équipements d'optique de l'université d'Iéna.

Timbre célébrant le 110^e anniversaire du VEB Carl ZEISS Iéna. (4)

1959 Foire de printemps de Leipzig :

Caméra inconnue, Penti, Praktina IIa avec prisme à cellule. (5)

1965 Praktica mat et Praktisix II (6)

1984 Otto SCHOTT

Il améliore la qualité des verres optiques par introduction d'oxydes de baryum et de bore. (7)

1989 Ernst ABBE

Vignette sans valeur faciale. (8)

Illustrations page 14

NIKON, CANON ET ARNAQUES

Par Jean Claude FIESCHI

Cet été, le parent d'une cliente du Bar Grandval est en vacances à Ajaccio, il est photographe publicitaire à Barcelone son nom Tono SANTAMARIA.

Il a passé un mois à Ajaccio et l'on a sympathisé. Presque tous les jours, il venait prendre l'apéritif au bar, on parlait beaucoup de photos et surtout d'appareils, il me racontait les appareils avec lesquels il avait travaillé, et ceux avec lesquels il travaille actuellement. Et dans la discussion, quelques jours avant son départ, il me lança " l'année prochaine lorsque je reviendrais en vacances, je te ramènerais ce qui se trouve dans le studio. Après quelques minutes d'interrogatoire sur le sujet, il



ne voulu rien me dire sauf " celui ci te plaira ". A la fin, je pensais qu'il me montait un bateau et qu'il n'avait aucun appareil. Fin Août, Tono vint me dire au revoir car les vacances étaient finies. Il avait sur son visage le sourire blagueur lorsque je lui reposais la question car ma curiosité et mon impatience étaient à la limite du supportable et me répondit " tu verras, il va te plaire mais attends ".

Je lui rétorquais que je ne pouvais attendre un an, mais il était intraitable. Et voilà, mon vacancier s'en est allé, et je dois patienter un an pour savoir de quoi à l'air cet appareil. Impossible !!!

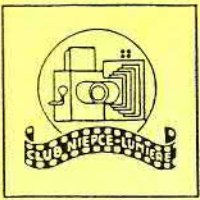
Un jour, sa parente vint me donner de ses nouvelles, qu'il me passait le bonjour. Point. Rien de plus ! et rajouta que sa fille allait passer à Barcelone lui rendre visite. J'en profitais pour lui demander de me ramener la pièce promise cet été. Au bout de quelques jours, la réponse est arrivée en photos. " La pièce tant convoitée !" Un coffret NIKON 35 S avec tous ses accessoires (Figure 1). Moi qui suis NIKONISTE, c'était une belle pièce que j'attendais pour les fêtes de la Toussaint. Voici les photos de la " bestiole " qui m'a fait rêver quelques mois .

Tout a commencé lorsqu'un policier, mari de ma secrétaire m'appelle à la maison vers midi pour demander un conseil au sujet d'un appareil numérique que l'on voulait lui vendre "CANOMATIC". Comme la personne se trouvait au bar de ma fille, je lui demandais de regarder mes catalogues CANON. Il ne trouvait rien qui se rapporte à l'appareil. Je lui posais donc quelques questions et se mit à me décrire la pièce " Une belle pièce avec écran à cristaux liquides, et aux dires du vendeur il vaut au moins 7 500 Francs soit 1 140 Euros, je pensais donc à un EOS D30 ou D60 ou ID. L'appareil était d'occasion et l'italien avait besoin d'argent, il le bradait à 450 Euros et après marchandage il le laissa à 250 Euros, enfin le policier emballé l'acheta. Vers 14 heures, sa femme, qui travaille avec moi au dispensaire, vient me voir et montre l'appareil numérique

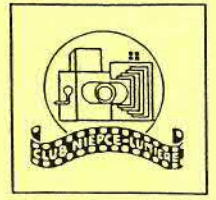
en question. Je croyais rêver en le voyant. Cet appareil tout en plastique gris et noir faisait de drôles de bruits et clignotait lorsque l'on appuyait sur le déclencheur.

Tout était en plastique même l'objectif qui semblait sortir de son logement, le gag ! Le plus beau, c'est que cet italien a inondé la ville avec ces appareils jouets gadgets et les a vendus entre 250 Euros et 450 Euros. Hier, aux puces d'AJACCIO, il y en avait quelques uns à 300 Euros.

J'en ai photographié un pour un article aux amis du Club Niépece Lumière. De nos jours, les gens ne savent pas reconnaître un appareil d'un jouet. Une femme est venue me voir pour me demander conseil sur l'achat de ses 4 appareils qu'elle avait eu à 1 000 Euros et selon elle, elle avait fait une bonne affaire. Je n'ai pas osé la décevoir. Tous les gens qui




LES MAXIFICHES DU CLUB NIÉPCE LUMIÈRE



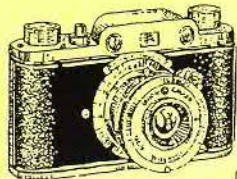
Dans le cadre de la diversification de ses activités, le Club Niépce Lumière a entrepris d'éditer un certain nombre de documents utiles aux collectionneurs : "Les Incontournables" .

Les premiers d'entre eux seront les Maxifiches ...



LES FONDAMENTAUX
DU CLUB NIÉPCE-LUMIÈRE

**MAXIFICHE
OFFICINE
GALILEO
CONDOR**



Le concept du Condor est limpide : c'est le Leica du pauvre ! Même boîtier arrondi, même télémètre à fenêtres rondes entourant le viseur, même objectif rentrant ... Bien sûr l'objectif, un tout modeste triplet, n'est pas interchangeable ... Mais l'appareil est soigneusement réalisé, et son dos ouvrant à charnière est vraiment pratique. Porté par le réseau Ferrania, il connaît le succès, en Italie bien sûr mais aussi à l'exportation, par exemple en France (où il est vendu 20 % moins cher que le Foca 2) et jusqu'en Australie ! Alors, logiquement, Officine Galileo diversifie la gamme Condor ...

Vers le bas avec des modèles sans télémètre, vers le haut avec le Condor II, rival du Retina Ita ... Il sera même question d'un Condor III (à cellule ?). Parallèlement, un "système Condor" est peu à peu constitué, avec un accent marqué en direction de la stéréo. Mais le relour en force de l'industrie allemande donne le coup d'arrêt. Officine Galileo se lance alors dans le subminiature, secteur moins disputé, avec le très remarquable Gami 16. Enfin, pourquoi "Condor" ? Peut-être pour faire pièce à "Foel d'aigle" Tessar ... Ou bien parce que Condor, cela commence comme Contax ?

Païrice-Hervé Pont

1

Jun 2002

Qu'est-ce qu'une Maxifiche ?

Une Maxifiche est une plaquette contenant la description illustrée d'une famille d'appareils, d'objectifs, ou de caméras sur laquelle l'information disponible est pauvre, dépassée ou confuse .

Elle comporte une introduction situant l'appareil dans son contexte, la description détaillée du modèle de base, celle des autres modèles, de leurs variantes et des accessoires .

Chaque fois que c'est possible, elle comporte en outre un bref historique de l'entreprise ainsi que l'indication des années de production, des numéros et des quantités fabriquées .

Bref, les Maxifiches sont conçues pour répondre aux questions que les collectionneurs se posent !

Maxifiches et Fotofiches

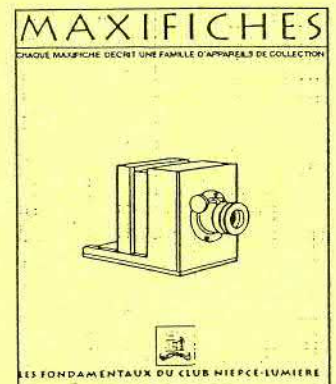
Beaucoup de collectionneurs connaissent les Fotofiches éditées par Fotosaga entre 1987 et 1996 . Les Maxifiches sont leurs héritières directes ! Par rapport à elles, elles présentent les améliorations suivantes :

- format nettement plus grand (21 x 29,7 au lieu de 17x25 - soit 50 % de surface en plus),
- impression de qualité, pages d'agrafées,
- perforations permettant la conservation dans un classeur spécial (également édité par le Club),
- rythme de publication régulier (4 par an pour le moment),
- diversification des auteurs (P.H. Pont continuant à écrire une partie des Maxifiches) .

Le Club Niépce Lumière

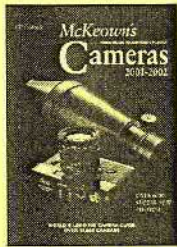
Le Club Niépce Lumière est une association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques .

Il publie tous les deux mois un Bulletin et participe à l'édition et à la diffusion d'ouvrages traitant de sujets se rapportant à l'étude et à la collection d'appareils photographiques et cinématographiques. Il vous laisse la liberté d'accéder selon vos désirs à tout ou partie de ses activités et de ses publications

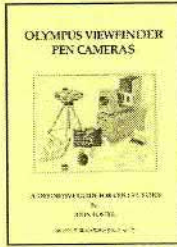


classeur pour Maxifiches

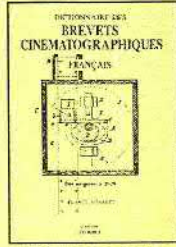
LA BOUTIQUE DU CLUB NIEPCE LUMIERE



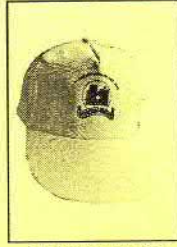
PRICE GUIDE : 115€
PRIX ADHERENTS



OLYMPUS PE N° 60€



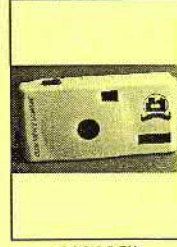
LES BREVETS: 25€



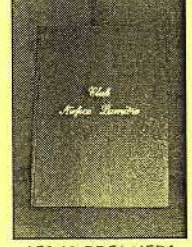
CASQUETTE: 9€



TEE-SHIRT: 17€



APPAREIL
JETABLE: 29€



LES 40 PREMIERS
BULLETINS: 150€

LES BULLETINS PRÉCÉDENTS

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Le Micron et une pile historique
- L'histoire des cellules
- Le Smena
- Les Visionneuses modernes

N° 98

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Acheter un Semflex 950 T ?
- Les valises Prestinox
- Les visionneuses modernes 2
- 100 ans d appareils photo

N° 99

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Les brevets centenaires, - Le viseur optique, - Petit travaux de l'amateur, -Le photographe oublié, -Les visionneuses stéréo, -Le fusil photographique.

N° 100

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Un drôle de petit appareil panoramique, - La chambre-fusil photographique du Dr Fol, - Le DRUH

N° 101

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Bonnes Nouvelles du Japon
- Histoire du Viseur Optique
- Les foires de Jean-Claude
- Le DRUH (suite)
- Conversation

N° 102

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Ragis, un 24x36 énigmatique, -De la peau aux soufflets en cuir, -Le Filmoviseur huet, - Histoire de l'Optique Française
- L'Exteriomanie

N°103/104

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Un nouveau venu
- Retour de Bièvres
- Un précurseur de la photographie
- Histoire du congrès

N° 105

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Visite de Crouzet à Valence, -Les trouvailles du Dimanche, - Histoire des appareils photo
- La trousse Argentométrique
- La Foire de Chabeuil

N° 106

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Rimbaud photographe
- Un appareil en polypropylène
- Ma Dernière trouvaille
- Le Traveller TLR
- Le Photosprint Omega

N° 107

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Un des Premier de Kafanski, - Hugo Photographe, - Le Plaubel Makina IIS, - Le Start moderne camera obscure, - Le Mini Projecteur de cinématographe, - L'homme aux 200000 photos, - Un F21 dans une pochette

N° 108

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Limongi, un reporter photographe, - Un Espace de la Photographie, - Le Journal de Mickey, -Le Mirographe, -Beaudelaire et la photographie, -Le START, Dialogue Européen
- Rétrophoto à Rouen

N° 109

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Précurseur 35mm
- Le Starter et ses concurrents, - N. Wickelson, photographe ambulant, - On a failli être envahi par les russes

N° 110

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- N. Wickelson, photographe ambulant (suite)
- Un Leica reporter made in Vichy, - Le Shkolnick, - Les Jumelles Bellieni
- Guevara photographe,

N° 111

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Guevara réponse, - Brocante
- Histoire de la Photographie et philatélie, - Les Jumelles Bellieni, - Appel aux Sherlocks

N° 112

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- Corvette spécialités Tirant, Sur la piste du Goertz inconnu, Camérax, un outil pédagogique et récréatif, Histoire de la Photographie et Philatélie, Nikon, Canon et amagues, Ernesto, l'amateur photographié, Feuilletton Oplarex, Trucs et Astuces.

N° 113

SOMMAIRE

Club Niépce Lumière

- XYZ, l'appareil de Pierre, Paul ...
- EXAKTAR, Des nouvelles des Maxifiches, Le cinéma souterrain dans les années 60
- Le Colibri, Le Coronet, Trucs et Astuces, Un Russe à la sauce Berry
- Quesnel

N° 114

BULLETIN D'ADHESION 2003

Pour rejoindre le Club, le Bureau vous propose plusieurs façons d'adhérer ou de ré-adhérer au Club Niépce Lumière qui n'attend plus que vous.

Madame, Monsieur

Adresse

Code postal..... Ville.....

Téléphone..... Fax..... E-Mail.....

Sujet d'intérêt, collections :

souhaite adhérer au Club Niépce Lumière pour l'année en cours

LES ADHESIONS

ADHÉSION SIMPLE 46€ (hors CEE 53€)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours.

ADHÉSION SIMPLE ET MAXIFICHES 88€ (hors CEE 95€)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours.
donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an + abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches), avec classeur joint au 1^{er} envoi

ADHÉSION DE SOUTIEN 54€ (hors CEE 61€)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours.
La casquette du Club en cadeau.

ADHÉSION DE SOUTIEN 61€ (hors CEE 68€)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours.
Le Tee shirt du Club en cadeau

ADHÉSION DE SOUTIEN 70€ (hors CEE 78€)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours.
"Le dictionnaire des brevets cinématographiques" en cadeau

ADHÉSION DE SOUTIEN 100€ (hors CEE 108€)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours.
"Définitive guide for collectors Olympus Pen Camera" de John Forster en cadeau

ADHÉSION DE SOUTIEN 145€ (hors CEE 158€)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours.
"Price Guide" de Jim Mc Keown en cadeau

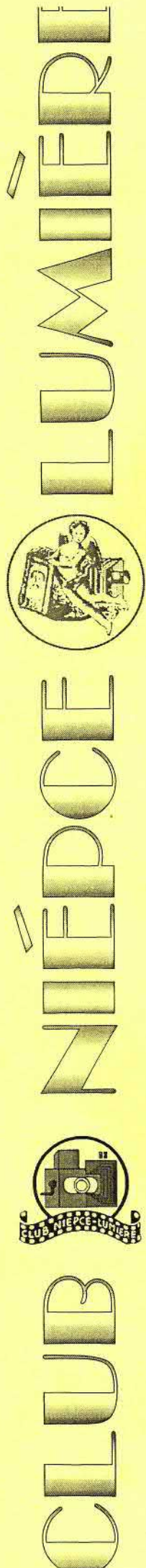
LES MAXIFICHES

MAXIFICHES ET CLASSEUR 46€ (hors CEE 54€)
Abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches),
avec classeur joint au premier envoi - **économie 6 € !**

*Souhaite adhérer au Club Niépce Lumière pour l'année en cours
selon la formule.....*

Je joins un chèque de.....€ à l'ordre du :

CLUB NIEPCE LUMIERE
25, avenue de verdun 69130 Ecully
Tél 04 78 33 43 47
www.leprogres.fr/cnl - cnl@leprogres.fr



BON DE COMMANDE.

à découper et à renvoyer au "CLUB NIËPCE LUMIÈRE", 25 Avenue de Verdun, 69130 Ecully
accompagné de votre règlement par chèque (tous les prix indiqués sont franco)

Madame, Monsieur
Adresse
Code postal Ville
Téléphone Fax E-Mail

ANCIENS NUMÉROS DU BULETIN DU C.N.L

- Bulletin N° x exemplaires à 8€uros pièce =€uros
- Bulletin N° x exemplaires à 8€uros pièce =€uros
- Bulletin N° x exemplaires à 8€uros pièce =€uros
- Bulletin N° x exemplaires à 8€uros pièce =€uros
- Bulletin N° x exemplaires à 8€uros pièce =€uros

MAXIFICHES

maxifiches disponibles actuellement, Condor, Hasselblad, Gossen Lunasix, Appareils pour Dames & Zooms Leica

- Maxifiches portant sur : x exemplaires à 10€uros pièce =€uros
- Classeur pour les Maxifiches : x exemplaires à 12€uros pièce =€uros

OBJETS DU CLUB

- Casquette : x exemplaires à 9€uros pièce =€uros
- Tee-shirt : x exemplaires à 17€uros pièce =€uros
- Appareil photo : x exemplaires à 29€uros pièce =€uros

OUVRAGES DE REFERENCES

- Les Brevets Cinématographiques : x exemplaires à 25€uros pièce =€uros
- L'Olympus : x exemplaires à 60€uros pièce =€uros
- Le Mc Keown : x exemplaires à 115€uros pièce =€uros
- Reliure des 40 premiers bulletins : x exemplaires à 150€uros pièce =€uros

TOTAL DE VOTRE COMMANDE€uros



CLUB NIËPCE LUMIÈRE
25, avenue de verdun 69130 Ecully - Tél 04 78 33 43 47
www.leprogres.fr/cnl - cnl@leprogres.fr



NIKON, CANON ET ARNAQUES

Par Jean Claude FIESCHI

me connaissent et qui ont fait l'acquisition de ces appareils n'osent pas venir m'en parler de peur de se ridiculiser.

Dans le fameux viseur à cristaux liquide, un simple verre de visée en plastique genre Rolleiflex mais grand comme un demi sucre.

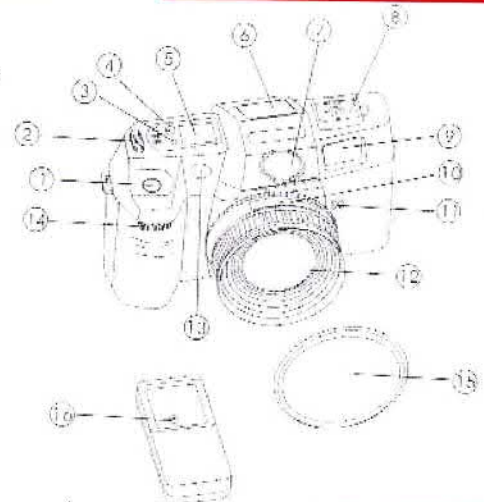
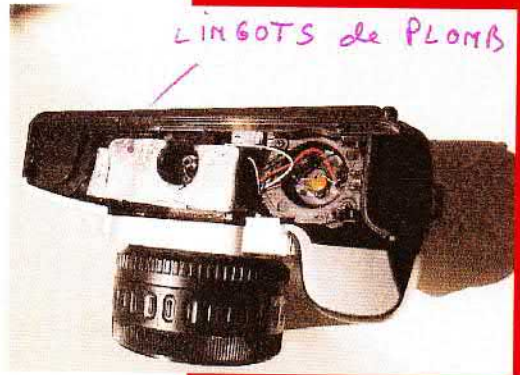
Qui a fabriqué ces appareils fait pour les gogos ?

P.S. : Pour expertiser cet appareil, il m'en fallait un et tous ceux qui l'on acheté n'ont voulu me le confier. Ma fille Sandrine me dit "demande à la cordonnière, elle en a un." Elle me le prête et me confie qu'elle l'a acheté 450 Euros, c'était le cadeau d'anniversaire pour les treize ans de sa fille (drôle de cadeau). Et ce matin, ayant la bête en main, je décide de la peser à la boulangerie d'à coté sur leur balance électronique. Résultat : Appareil 450 grammes, Flash 195 Grammes, Porte Flash 750 Grammes et Télécommande 0.70 Grammes ce qui fait un total de 1, 450 Kilos. Alors, comment se fait-il qu'il soit si lourd? Ma curiosité me pousse à l'ouvrir pour savoir

ce qu'il y a à l'intérieur. Quelle surprise ! Tout simplement des lingots de plomb dans la poignée porte flash et en ôtant le dessous de l'appareil à l'intérieur de la semelle encore du plomb et quelques fils raccordés aux piles. Il n'y a qu'une vitesse, sûrement 1/125^{ème}, et en appuyant sur la touche zoom l'objectif (si on peut appeler ça un objectif), avance dans un bruit infernal de machine à café grippée. Sur l'objectif des chiffres, diaphragme de 4.5 à 16 et des symboles nuages, pluie et soleil. Le moteur qui fait avancer le film est silencieux comme une machine à coudre. Le système anti-yeux rouges n'a que le nom. Quand je pense que le gars a peut être vendu des centaines d'appareils de ce type cela me rend malade, donc, ami du Club Niépce, méfiance car le CANONATIC ayant à l'arrière un n°1454949 SPSAS33/02 envahi la France, mais aucune trace du pays ayant fabriqué ce drôle d'appareil soit disant numérique.

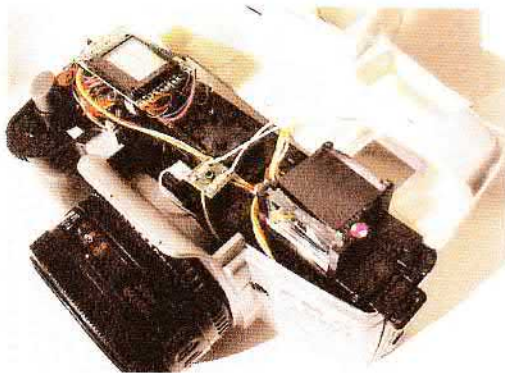
NDLR :

Nous en avons vu un à Paris très récemment dans les mains d'un honnête père de famille qui photographiait ses enfants dans la neige.



LOCALISER LES CONTROLES

1. Bouton de relâchement d'obturateur
2. Bouton d'allumage
3. Bouton de rebobinage en cours
4. Bouton de sélection de mode
5. Panneau LCD
6. Viseur Reflex View
7. Lentille pour Reflex View
8. Hot shoe
9. Gros Viseur (objet)
10. Règle d'ouverture
11. Capteur à télécommande
12. Lentille
13. Réduction des yeux rouges (optionnel)
14. Zoom auto-motorisé
15. Couvreciel de lentille
16. Télécommande



HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET PHILATELIE

Par André MAGNIN et Patrick QUESNEL



(1)



(2)



(3)



(8)



(5)



(4)



(6)



(7)

ERNESTO, L'AMATEUR PHOTOGRAPHIÉ

Par Patrick QUESNEL

Médecin, fidèle compagnon de Castro, Guevara était aussi un "amateur photographe averti". A cette époque, utiliser un appareil photographique relevait d'un réel apprentissage, même si court fût-il, des paramètres étaient indispensables à la réussite de l'image. Il fallait régler la vitesse, l'ouverture, enfin la mise au point.

Alain Berry ouvre le débat suite à l'article du Président Bandelier. Guevara utilisait des appareils; des appareils de la maison mère ou de ses filiales? Là est la question! Il est tentant de penser que la maison mère remporte un suffrage absolu, je me suis d'ailleurs interrogé auprès d'Alain Berry. Antithèses étudiées, le temps est venu de la synthèse.

Le 1er élément à prendre en compte est la biographie du photographe; celle-ci court de 1928 à 1967. Le second élément est la datation généralement reconnue de la fabrication des appareils produits.

Le Kiev C avec déclencheur à gauche (des séries auraient été produites avec déclencheur à droite, selon certains auteurs), est présenté/commercialisé à dater de 1970. A cette époque, le Che a été assassiné 3 ans plus tôt.

Sur la partie visible de l'appareil, nous apercevons le prisme en métal poli, dito pour le corps de la chambre de visée, enfin le bouton strié aussi en aluminium. L'appareil est fixé dans le portoir d'un sac T.P. il semble que le cuir est alvéolé pour le passage d'un porte anneau de suspension de courroie. Un détail important permet d'évaluer la datation de l'image. Au dessus du front, au milieu de l'axe cérébral, émerge un départ de chevelure. En 1966 dans son autoportrait, Guevara est largement dégarni.

Je pense que cette photographie se situe entre 1960 et au plus tard 1963. L'appareil est bien un Praktisix 1er modèle, probablement de présérie, avec attache latérale, bien entendu

déclencheur à droite. Cette attache à l'usage se serait révélée peu pratique, le levier râblé, d'armement venant buter en fin de course sur la courroie. Les attaches furent alors placées sur le côté de la chambre de visée. A l'usage, les attaches étaient trop proches; en utilisation la partie droite retombait sur le déclencheur. J'en ai fait l'expérience.

Par la datation nous sommes donc en présence d'un Praktisix modèle 1, 12 vues 6X6, équipé très certainement d'un Flektogon 2,8/65 avec son pare soleil. De même il est probable que la vue soit prise avec un grand angle (à l'époque), un 35 m/m.

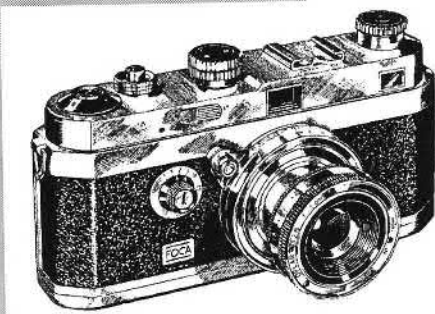
Maintenant, voyons la photographie du plateau de tournage du film "El jovenrebelde" de 1959.

Sur cette image, c'est le cas de le dire, y a pas photo! L'appareil toujours dans son étui porteur est un Exakta VX Ila, ou Varex Ila. En effet le boîtier est reconnaissable à sa platine et à la prise flash normalisée gauche "haute". Cet appareil comporte à gauche en haut une prise flash X, en dessous F et en bas à droite FP. Les prises sont maintenant normalisées.

En 1957, la platine de façade est inscrite en creux. En 1958, l'inscription, se présente en relief pour Exakta Varex Ila, tandis que Ihagee Dresden reste en creux. L'objectif standard dans les 2 cas est un Tessar 2,8/50 à présélection entièrement automatique.

Le viseur est un capuchon pliant avec bloc de verre une loupe particulièrement lumineuse. Par ouverture de la face avant, le capuchon dispose d'un viseur aérien.

Pour le reste, Alain Berry nous donne un parfait éclairage sur le Start 1 avec Tair 3, Brussels, pas Brussel, en tous cas, ça brusselait fort en 58 pour le matériel de l'Est. Aujourd'hui, le soleil se lève toujours à l'Orient.



Le courrier du

FOCA Universal HISTORICAL CLUB

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de Foca, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle

FEUILLETON OPLAREX *Par Emmanuel MULLER*

Si cette année 2002 me détailla de séduisante découvertes, et ce n'est pas comme on pourrait le supposer, de séduisant mannequins de modes.

J'acquis un Oplarex n°10.086 -à vis-sans les rituelles fixations triples de la collerette avant. C'est le premier type de la série indiquée par J.L. Princelle". Donc le 86ème de la série et non pas d'une présérie; celles-ci, pour tous les équipements Foca, étant chiffrées uniquement avec des zéros et des uns; par exemple 10.010 ou 01.001.

Si j'ai pu trouver les premiers 1:1,9 d'Universels dénommés "Oplar", je recherche depuis 20 ans le 1,9 à vis -de même métal- c'est à dire "Oplar", que j'ai pourtant admiré en vitrine en 1947 !

O.P.L. avait envisagé de livrer le 1:1,9 Oplarex pour un montage en position extrême.

La correction des aberrations est tout à fait exceptionnelle au rapport 1/1, mais une forte distorsion obère cet usage; insensible à l'infini, perceptible à un mètre, elle est inadmissible en macro photo ! Il en est ainsi pour toutes les optiques !

Rien que de très classique; nous apprenons que la distorsion de l'image est fonction de la position relative du diaphragme dans l'optique: elle change à toutes les distances. Le Zoom, dont la disposition des lentilles est par définition,

variable, ne connaît un réglage optimum que pour une position déterminée. Louis-Philippe Clerc affirmait que le symétrique classique n'était dépourvu de distorsion qu'au rapport 1/1, là, bien sûr, où ses images deviennent floues !

Donner sur les banc d'essai, soit pour les optiques à tout faire, soit pour les instruments spécialisés - optiques d'agrandissement- une mesure sans en indiquer les points conjugués, relève de la part d'un ingénieur opticien, d'une carence professionnelle caractérisée.

Mon vieux 1:1,7 Minolta donnait à pleine ouverture plus de définition et de contraste sur ma mire de Foucault O.P.L. -dépassant largement le centième de millimètre- que le Focotar six lentilles de Leitz !

Oui, mais sa distorsion touchait à la caricature ! Cet Oplarex n°10.086, usiné sans doute en 1947, fut acheté à un prix modique, car la lentille postérieure manquait.

Le précédent propriétaire avait dû récupérer là, une superbe loupe. Sur des modèles postérieurs il n'aurait pu le faire. Cette lentille arrière a, en effet, été progressivement agrandie pour éviter le vignettage, et pour la prélever, il fallait dépiéter la couronne arrière supportant les ailettes de blocage du groupe, en position prise de vues.

Je me mis donc en quête d'une remplaçante à cet élément manquant.

Le courrier du

FOCA Universel HISTORICAL CLUB

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de FOCA, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle



FEUILLETON OPLAREX *Par Emmanuel MULLER*

Pas question de déshabiller Paul pour habiller Pierre et d'invalider une de mes chères optiques.

Je trouvais une face arrière d'un objectif de reflex japonais, de même structure, et de mêmes caractéristiques, ainsi que sa collerette décollée correspondante. L'image résultante, était rigoureusement à la bonne place ! Donc le tirage respecté. Ce n'était pas la première fois que ce bricolage avait été réalisé dans des conditions identiques, mais sur des faces avant, beaucoup plus vulnérables. Nos opticiens auraient-ils tous copié les uns sur les autres ?

La solution de ce problème tient sans doute au fait que la majorité de ces optiques domestiques sont des Gauss !

Le Gauss se soumet à deux caractéristiques:

- Courbure des lentilles la plus réduite possible;
- Suivant le cahier des charges: (puissance de l'instrument et nombre de composants) la position géométrique des éléments et leur puissance focale seront déterminées par "L'approximation de Gauss".

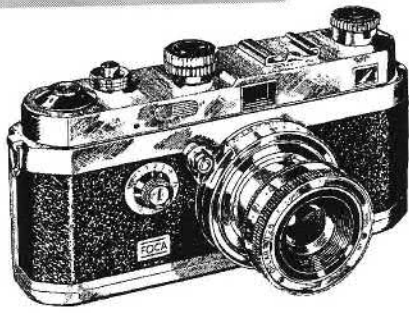
La première condition était irréalisable du vivant de notre brillant mathématicien ! Ne sachant traiter les lentilles pour éviter les réflexions suivant la loi de Poisson (1822), on ne pouvait les multiplier

à seule fin d'éviter la sphéricité. Cette condition place notre Gauss préféré au rang de descendant du Capitaine de La Palisse et de géniteur de Pierre Dac. De plus l'accroissement de cette sphéricité est bénéfique; elle réduit la courbure de champ et, pour la lentille arrière, améliore l'éclaircissement des angles de l'image. Les microscopes puissants ont pour élément frontal une demi boule. La seconde condition donne des instruments tous semblables, mais si elle détermine la puissance des lentilles et la position de leur centre optique, elle n'en indique pas la structure, c'est à dire les caractéristiques de réfraction et des indices de dispersion.

C'est à l'opticien de choisir ces paramètres de façon à corriger au mieux les aberrations, suivant le résultat désiré. La réfraction étant différente, les caractéristiques mécaniques des lentilles seront variables suivant le génie du concepteur: soit les dimensions, ainsi que les courbures. Généralement la lentille frontale, ou le groupe frontal, est de la puissance de l'instrument, les éléments postérieurs ne servant qu'à corriger les multiples défauts de l'image.

L'indice de réfraction, qui peut être mesuré avec plus de six chiffres après la virgule, est "la mise en évidence" des positions du ballet de l'électron autour de son noyau

- ce que personne n'observera jamais !



Le courrier du

FOCA Universal HISTORICAL CLUB

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de FOCA, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle

FEUILLETON OPLAREX *Par Emmanuel MULLER*

En ce qui nous intéresse c'est l'emplacement, dans le spectre, de la raie "D" jaune, du sodium.

Rappelons que ces mesures et ces dénominations sont l'œuvre de Fraunhofer à Benedictbeuern, en Bavière, du temps où Pierre-Louis Guinand y collaborait et, où le général Bonaparte se nommait Empereur.

Il arrive parfois, bizarrement, que l'on soit surpris, car ces composants peuvent être interchangeables mécaniquement au centième de millimètre près.

Sur une optique sérieuse la tolérance de ce "débordement" peut descendre au dessous de ce centième. Plus difficile à réaliser est l'épaisseur conforme de la lentille; dans ces conditions, la focale résultante multiplie ces inexactitudes au moins par dix; et le tirage doit donc être corrigé par des artifices mécaniques. Bien entendu, dans le cas de ce remplacement bidouillé, il faut laisser à la Providence le soin de corriger à nouveau les diverses aberrations !

Chromatisme, transparence, anastigmatisme, sphéricité, coma, distorsion, courbure de champ, vignettage et profondeur de foyer, deviennent ce qu'ils peuvent ! Seule, la diffraction va se trouver inchangée. Beaucoup d'optiques anciennes, comme le Tessar, ou le Périgraphie Berthiot, voient leurs performances améliorées au cours de leur production. On substitue aux verres d'ori-

gine des pâtes modernes de même indice de réfraction, ou d'un indice très voisin, mais d'une répartition de dispersion différente, donc, ceci, sans en changer les caractéristiques mécaniques et géométriques.

Cette astuce -antérieure à l'année 1900- permet de sauvegarder l'outillage, en particulier les calibres optiques, extrêmement onéreux. Les optiques Foca subirent eux-mêmes ces cures de jouvence au cours de leurs vingt années d'activités remarquées.

En 1840, travaillant sur les seuls Crown et Flint, le professeur Petzval, souhaitait rendre indépendantes les caractéristiques de la dispersion de celles de la diffraction. Aujourd'hui, cent soixante ans après, avec plus de mille variétés de verre optique, c'est enfin chose faite ! (Les verres industriels dépassent les cent mille catégories).

Saisi par des scrupules, et désireux de respecter au plus près, une certaine authenticité, je finis par déshabiller une épave d'Oplarex presque aussi ancienne, afin de guérir ma trouvaille de sa fâcheuse carence. A ce propos, remarquons la page 79, -Optiques à vis- de l'admirable ouvrage de notre ami J.L.Princelle "Foca Historica". Nous relèverons une petite égratignure: le second groupe du 1:1,9 y est collé, et non pas séparé par un dièdre d'air sur une face plane, ainsi que son frère jumeau destiné à l'Universel.

Bibliographie

Foca historica
J-L PRINCELLE
Editions Cyclope

TRUCS et ASTUCES

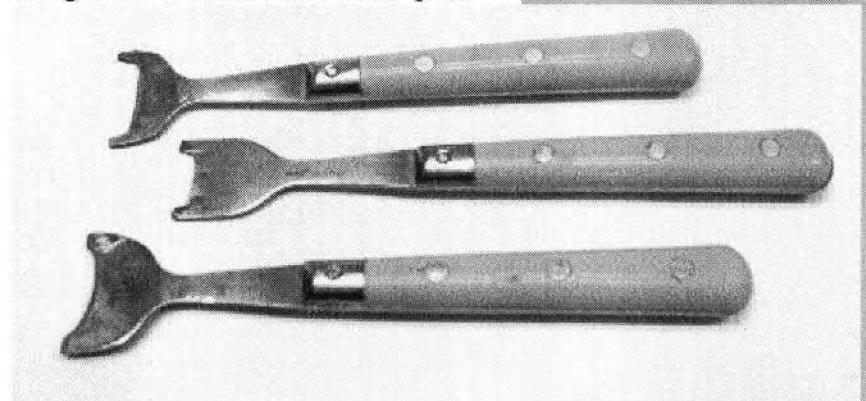
Par Alain BERRY

Dans la rubrique "trucs et astuces" pour redonner vie ou lustre à nos appareils de collection : "tips and tricks" comme disent nos amis anglo-saxons:

Afin de ne pas désespérer notre pauvre redac'chef, voici de quoi alimenter, ou au moins ouvrir sa rubrique désirée: Une combine économique pour se procurer un outillage spécialisé, adapté aux problèmes du desserrage des diverses bagues filetées de nos objectifs collectionnés. Comme tout gros malin, à mes débuts, j'ai cru pouvoir venir à bout d'une bague bloquée en ajustant vite fait les 2 points d'une paire de ciseaux dans les fentes ou les 2 trous diamétralement opposés des bagues de grand diamètre d'objectifs ou de capuchons vissés sur des leviers d'armement par exemple.. la sanction ne se faisait en général pas attendre : ripage d'une pointe et rayure irrémédiable de la couronne, à tout le moins, détérioration de l'un des trous, du vernis noir ou du chrome alentour.

Bien sûr un outillage existe dans le commerce spécialisé mais il se trouve, comme par hasard, que l'on a rarement le bon écartement sous la main, à moins d'acheter un modèle réglable et de qualité, donc d'un prix conséquent. Un prix conséquent pour moi, est l'équivalent de ce qui me faudrait investir pour acheter un nouvel appareil dans ma collection.. autant dire que ça commence assez bas car je ne suis pas sectaire et accueille aussi bien une "cochonnerie" en PVC sauvage, qu'un chef-d'œuvre de compagnon opticien-toumeur-fraiseur (si ça existe...et même que ça met à mal mes économies du moment !)

Or il se trouve que mon garage est encombré, entre autres, de vieux couverts dépareillés qu'on garde en général pour de vagues pique-niques et que l'on ne sait jamais retrouver au moment de préparer le panier. Proscrire les couverts en métal argentés de grand-mère... non pas pour des questions d'héritage, mais par manque de souplesse du métal. Les couverts "inox" de nos années design ou bistrot sont bien plus



Fourchettes

adaptés. Saisissons-nous donc d'une cuiller pour débiter, coinçons-la dans un étau pour l'aplatir et finissons la tâche au marteau : voilà-t-y pas une belle palette ! Un coup de scie par le travers, un coup de lime ou de meule si vous êtes aussi paresseux que moi et nous sommes en possession d'une fourche qu'il faut juste adapter en largeur au besoin du moment. Un petit affûtage des pattes pour pouvoir s'insérer facilement dans les fines fentes de nos bagues récalcitrantes et le travail se fait sans peine et sans risque car nous avons conservé le manche de la défunte cuiller. Avec une fourchette je passe au diamètre inférieur et la louche me fournit de quoi desserrer les bagues avant de gros télé ! Toute la ménagère peut y passer en variant les cotes et l'endroit plus ou moins large où nous pratiquons le premier trait de scie. En espérant faire œuvre utile pour vos finances

TRUCS et ASTUCES

Par Claude MELIQUE

Vous lancez un appel aux lecteurs pour obtenir des uns et des autres les "trucs et conseils" pour l'entretien et la rénovation de ces "chères vieilles choses". Nous avons tous les nôtres, mais on ne fait pas de miracles. Je me permets, malgré tout, de vous communiquer quelques trucs pour dépanner et remettre en route un obtu récalcitrant ou tout autre problème de décollage de gainage.

Un obturateur gommé : de vieilles graisses un peu séchées se libèrent à l'essence C injectée à la seringue par le trou du déclencheur souple. A noter que certains obturateurs sont difficiles, l'Aurec au 400ème du Semflex, en particulier, gomme et re gomme, ne sèche pas facilement sans un démontage. Les Compur reviennent bien et se lavent bien, toujours à l'essence C. Les obturateurs en plastique ne se traitant pas.

Recoller un gainage : bien nettoyer les surfaces de tous les débris de vieille colle, recoller à la néoprène gel en appliquant sans excès cette colle à l'aide de bâtonnets en laissant quelques secondes à l'air libre avant de presser les deux surfaces.

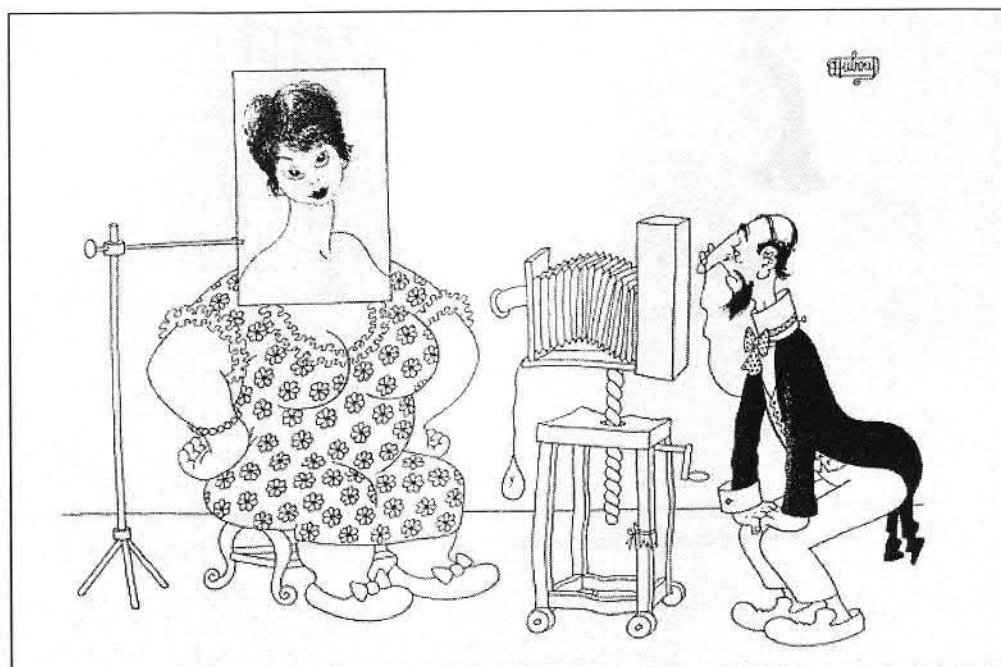
Les moisissures du gainage : fréquentes sur certains folding et pas sur d'autres, pourquoi ? Traiter généreusement à l'aide de tampons de coton à démaquiller imprégnés de vinaigre d'alcool (celui des conserves) les gainages blanchis de champignons, le vinaigre purifie les surfaces. Ne pas rincer. L'effet dure de six mois à un an, renouveler l'opération périodiquement.

Peinture noire écaillée sur les jons : on peut laisser en l'état, dans son jus ou si le boîtier est beau par ailleurs, vouloir rénover les jons. Enlever les vieilles traces existantes et poncer légèrement le métal mis à nu, laiton ou aluminium. En un seul passage, appliquer une laque mate ou brillante, au choix, utilisée pour les maquettes. Il est important de ne pas "repasser", ce qui donne des traces de pinceau. Auquel cas, il faut recommencer, sans surimpression, séchage 48 heures.

A noter que l'essence C est très volatile et ne laisse pas de traces sur les lentilles.

Bibliographie :
les photographes de Dubout,
éditions Hoébeke, 1985

Illustration : photographe
tentant de réaliser un miracle



Le courrier du
FOCA Universal
HISTORICAL CLUB
Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de FOCA, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle



DES FOCA TRES CATHODIQUES

La robustesse et la fiabilité des FOCA ont permis à de nombreux fabricants d'appareils de mesures électroniques, de microscopes et autres applications de choisir ces appareils légendaires.

Voici deux FOCA qui ont vu et saisi de nombreux électrons en mouvement libre ou conditionné par un phénomène électrique quelconque. Ce dernier nécessitait parfois un archivage et la seule solution de l'époque était la photographie.

Le premier, de la collection de Jacques Charrat, est un Standard n°101.159 de 1952 (FH130 selon J.L.Princelle) de fabrication sans différence à un Standard du commerce à la bague d'adaptation près. Cette bague, avec une gorge permettant la fixation de l'appareil à la chambre reflex, est d'une facture très professionnelle avec un chromage satiné du plus bel effet. La chambre reflex est en métal injecté peint givré. La vis de fixation de l'appareil permet l'accouplement du boîtier à l'objectif, un Boyer Saphir

50mm f1.4 n°463306. Sur la partie avant de la chambre reflex, une grande plaque signalétique nous informe qu'il s'agit d'un enregistreur photographique Ribet Desjardin, sis à Montrouge et du type 1001A. Le numéro de série 8850 laisse rêveur. En effet, cet appareil pour oscilloscope n'a vraisemblablement pas été fabriqué à de nombreux exemplaires et ce chiffre semble cacher autre chose, comme un type ou un modèle et un numéro de série de l'ordre de 50, par exemple. L'oculaire, au pourtour en ébonite, est très clair et le miroir de grande dimension permet une vision très précise du phénomène à observer.

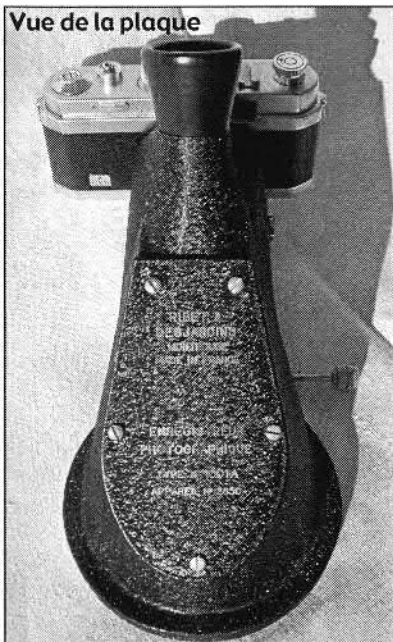
La chambre pèse 1460 grammes et le boîtier équipé de sa bague 520 grammes. La notice permet de comprendre un peu mieux la mise en fonction de l'ensemble.



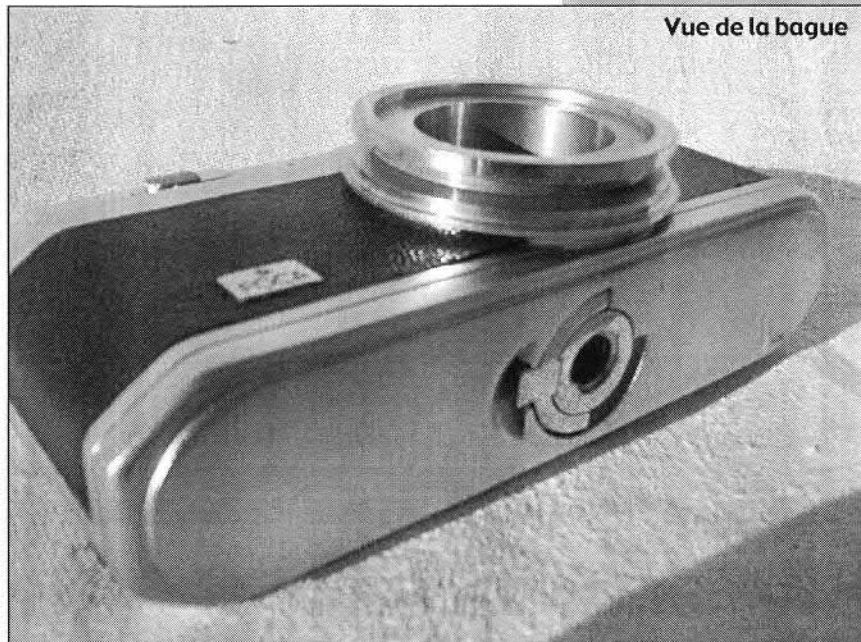
Bibliographie

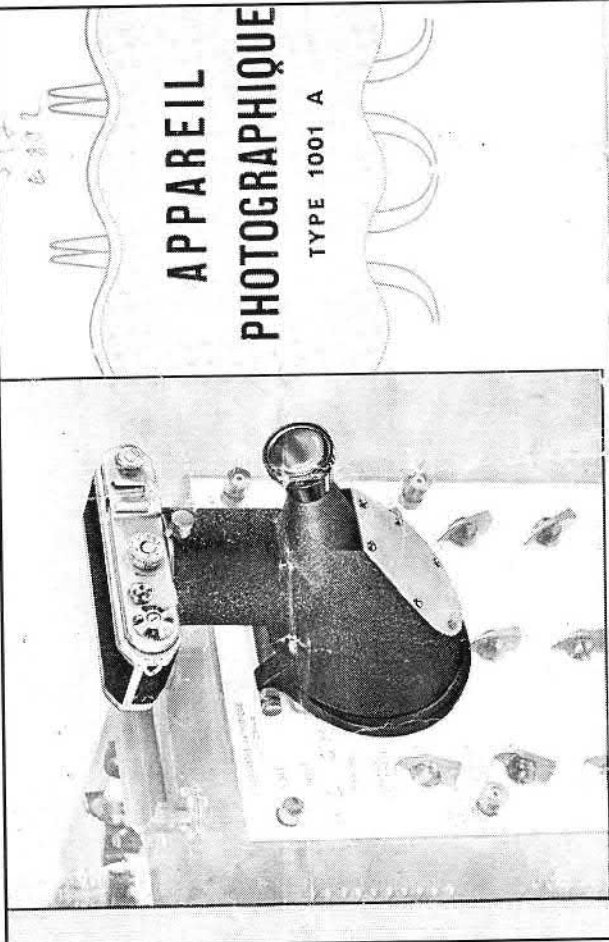
Foca historica
J-L PRINCELLE
Editions Cyclope

Vue de la plaque



Vue de la bague





APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE TYPE 1001 A

UTILISATION

L'appareil type 1001 A permet de photographier tout phénomène, qu'il soit périodique ou transitoire, visible sur l'écran d'un tube cathodique.

Il est inutile de souligner l'intérêt que présente la transposition sur film puis sur papier d'un oscillogramme, que ce soit pour constituer les archives d'une étude ou pour s'assurer de la continuité d'une fabrication.

En outre, l'agrandissement photographique d'un oscillogramme permet, dans le cas de mesures précises, une exactitude du faisceau lumineux sur le tube.

RIBET & DESJARDINS
 SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 9.000.000 DE FRANCS
 13, RUE PÉRIER - MONTROUGE (SEINE) - ALÉ. 24-40



DESCRIPTION GÉNÉRALE

- L'appareil comporte : 1° un bâti en alliage d'aluminium moulé qui contient :
- l'objectif spécial à grande ouverture (1:8) réglé définitivement;
 - un miroir incliné à 45° pour permettre aux rayons lumineux horizontaux, issus de l'écran du tube, d'atteindre l'appareil photographique proprement dit qui est fixé sur le dessus du bâti et placé horizontalement. Cette disposition a l'avantage de rendre possible, une fois l'appareil en place, la vision directe de l'écran tout en le photographiant.
- 2° L'appareil photographique proprement dit, de marque FOCA, muni de :
- son obturateur à rideaux, dont les vitesses d'obturation sont : pose 1 temps - 1/20" jusqu'à 1/500";
- b) son système d'entraînement de la pellicule. La pellicule à utiliser est le film de 35 mm., 32 poses 24 x 36; Rayoscope ou Super XX Kodak de préférence.
- L'appareil FOCA est conçu pour permettre :
- de développer au fur et à mesure les photos prises;
 - de photographier un, deux ou plusieurs phénomènes sur le même cliché, grâce à un petit angle A qui permet de réarmer sans entraîner le film.
- L'appareil photographique type 1001 A est livré dans un élégant coffret qui contient l'appareil FOCA dans son étui d'origine et le bâti spécial avec son objectif.

MODE OPÉRATEUR

- L'appareil photographique type 1001 A s'adapte pour être utilisé sur les oscillographes cathodiques des modèles de type 265 et 263 que sur les nouveaux modèles de type 267, 264 et 262.
- Il se fixe contre la fenêtre du tube cathodique à l'aide d'une tige nickelée pratiquement retirée.
- On utilisera les deux trous supérieurs pour les fenêtres équipant les oscillographes de type 265, 263 et 262, et les trous inférieurs pour celles équipant les oscillographes de type 267 et 264.
- L'objectif encasturé dans le bâti a été réglé dans nos ateliers.
- En aucun cas, il ne faut toucher à la vis de fixation située sur le côté droit du bâti, autrement le réglage de la mise au point serait à faire de nouveau.**
- Deux cas sont à considérer :
- A. - CAS D'UN PHÉNOMÈNE PÉRIODIQUE STABLE**
- la fréquence de balayage est supérieure à 20 pps. tube à écran vert, avec film Rayoscope ou Super XX Kodak, luminosité du tube réduite, temps de pose 1/20.
 - la fréquence de balayage est inférieure à 20 pps.
- B. - CAS D'UN PHÉNOMÈNE TRANSITOIRE**
- Le phénomène est déclenché par l'opérateur.
 - examiner l'écran;
 - déclencher l'obturateur (B);
 - déclencher le phénomène et, immédiatement après, libérer la fermeture de l'obturateur.
 - L'apparition du phénomène est indépendante de l'opérateur.
 - examiner l'écran en ayant soin, si le temps d'attente de l'apparition du phénomène est long, d'emboîter le mieux possible le viseur dans l'arcade sautoire de façon à éviter le voile qui se voit lorsque par une pose prolongée il y a intrusion, dans ce cas, à opérer dans une pièce faiblement éclairée;
 - en même temps, déclencher l'obturateur (B) et le maintenir ouvert jusqu'à l'apparition du phénomène.
- Pour les phénomènes transitoires lents (jusqu'à 1/100 de seconde ou 10.000 micro secondes), diminuer la luminosité du tube; augmenter la luminosité avec la rapidité du phénomène, et s'il y a lieu, utiliser un tube à écran bleu.

Le courrier du

FOCA Universel *HISTORICAL CLUB*

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de FOCA, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle



DES FOCA TRES CATHODIQUES

Le second, de la collection de Gérard Bandelier, est plus mystérieux. En effet, il s'agit d'un boîtier PF3 modèle 2 (FH 320 selon J.L.Princelle) ayant vraisemblablement quelques états de services auprès de l'Armée de l'Air. Mais, aucun numéro de série, la griffe porte accessoires ayant été retirée, ni marque quelconque pour permettre l'identification du boîtier. Le tube conique permettant la prise de vues est, lui, plus loquace.

En effet, une plaque d'identification nous informe que ce cône a été fabriqué par CRC et porte le n° AP-71-D 36797-180. Ce cône mesure 38 cm de long pour une ouverture maximum de 17.5 cm. Une petite fenêtre verte permet la vision du tube cathodique. Ce diamètre respectable de 17.5 cm ne peut être que celui d'un tube de radar car les tubes d'oscilloscopes de l'époque n'ont pas ce diamètre.

Du côté objectif, un Angénieux anastigmat de 45 mm f3.5 sans réglage de diaphragme, ni n° de série. Ce modèle n'est pas répertorié dans l'excellent ouvrage de PH. Pont "Angénieux" aux Editions du Pécari. Mais à production militaire peu d'informations !

Les informations de toutes sortes seront les bienvenues.



Vue d'ensemble

Vue arrière

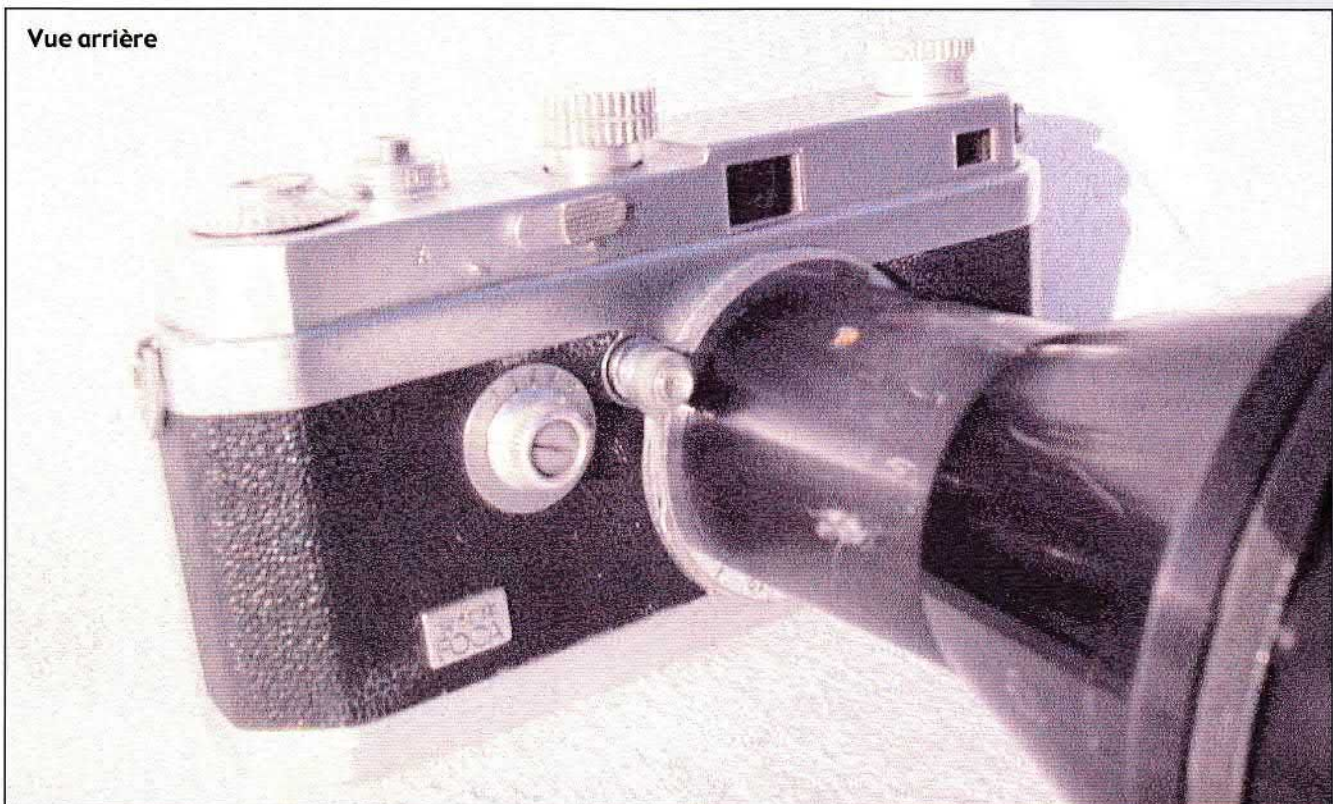


Photo Verdeau

*Achète Appareils
Anciens rares ou de collection
Photos, vues stéréo Daguerréotypes
Paiement comptant
Après estimation gratuite*

14/16 passage Verdeau 75009 PARIS - Tél/Fax : 01 47 70 51 91



*" Après l'Assemblée Générale 2003, de gauche à droite,
Roger Dupic, Philippe Chatelus, Patrick Quesnel, Jean Marie Légé,
Bernard Plazonnet, Philippe Déat, Gérard Bandelier "*

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...*



Liste sur demande
Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement
APPAREIL DU DEBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF,
DAGUERRETYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRE-CINEMA,
APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPÉCIAUX DE
FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX

*N'hésitez pas à me contacter pour
une information ou un rendez-vous :* →



Frédéric HOCH

33, rue de la Libération Boîte postale N°2
67340 OFFWILLER FRANCE
Tél. 03 88 89 39 47 (20 heures) Fax. (03) 88 89 39 48
Email : fhochcollec@wanadoo.fr